

But



D.L.T.
7-VIII-1946

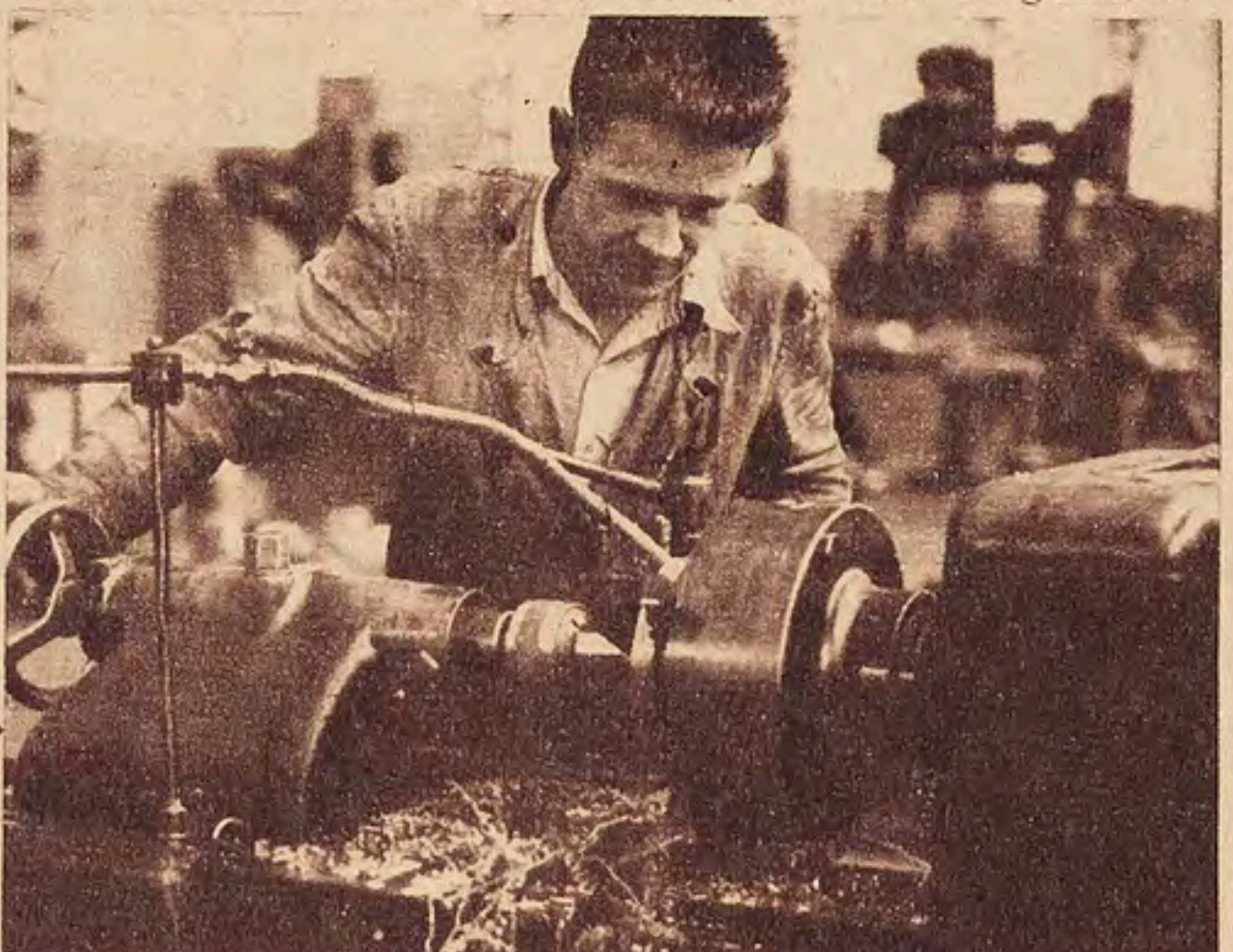
N° 24
6 AOUT 1946
10 fr.

CHAILLOT, LE NOUVEAU CHAMPION DE FRANCE, FUT L'HOMME LE PLUS FORT. POUR LUTTER CONTRE LA SOIF, IL PORTE UN CITRON ACCROCHE AUTOUR DU COU. SON ADVERSAIRE LESUEUR, QUI VA LE PASSER, A FIXE SUR SON GUIDON DU SUCRE ET DES BONBONS. MAIS IL DUT S'INCLINER.

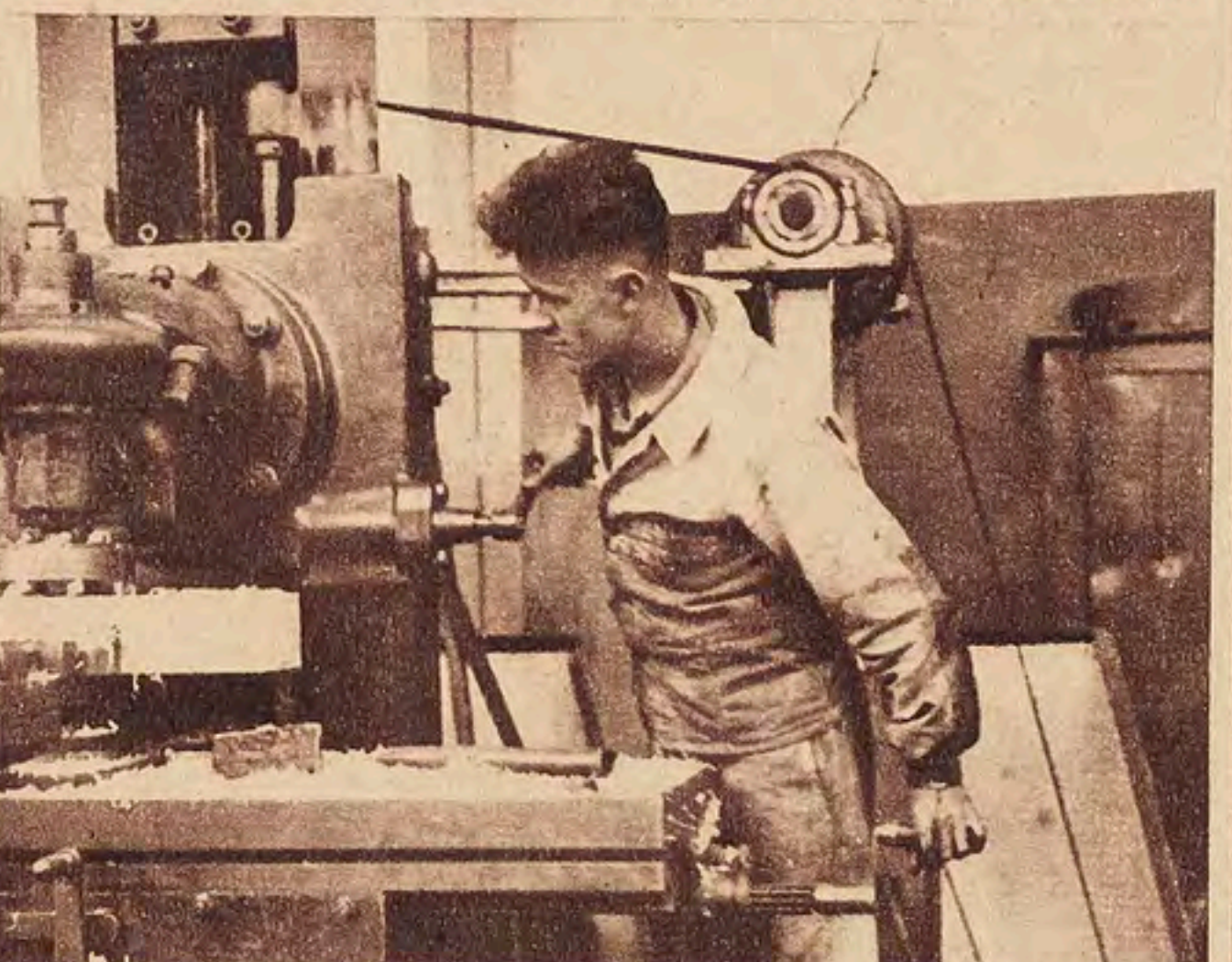
LA "VIE DE CHATEAU" A L'USINE POUR LES FRÈRES VERNIER



La sieste dans le parc. Ils ont voulu nous tromper, car tous deux sont bien coiffés ici. Ça ne prend pas, Jacques est à gauche.



Jean, le tourneur, est aussi attentif sur sa machine, mais il est mieux coiffé que Jacques.



Jacques, le fraiseur, est attentif à son travail. Remarquez ses cheveux flous. C'est à cela qu'on peut distinguer les deux frères.

DEUX jumeaux, deux recordmen de France du relais 4 x 1.500 m., deux garçons aimables, qui ont perpétuellement le sourire. Voilà Jean et Jacques Vernier. Leurs records ? Jean 3' 58" 2/10, Jacques 3' 5,6". L'un est l'image de l'autre. Si je vous donne le truc pour les reconnaître, vous n'y parviendrez pas, du moins au début.

Le voici tout de même. Tous deux ont les cheveux coupés en « brosse », mais les cheveux de Jacques étant plus rebelles, il est toujours le moins bien coiffé.

Jacques a également été victime d'un accident de travail. Il a eu le bout d'un doigt coupé.

Ils travaillaient à l'usine « Cegedur », à Faremoutiers, Jacques comme fraiseur, Jean comme tourneur.

En dehors des déplacements de sport, leur vie se passe dans un périmètre réduit.

Le stade est à la porte de l'usine. Ils y sont le matin comme moniteurs d'E. P. pour les apprentis. Ils y sont le soir pour leur entraînement quotidien. L'un chronomètre l'autre.

On ne peut rêver vie plus régulière. Par leur gentillesse ils ont conquis la sympathie de tous.

Ils habitent dans une ancienne gentilhommière transformée, où quelques ouvriers sont pris en pension.

Ils ont une chambre commune. C'est un ancien salon, au rez-de-chaussée, dont la porte-fenêtre donne sur un parc. Comme horizon des arbres, un étang ; comme musique, le gazouillement des oiseaux. Quoi de plus reposant ?

Ils prennent leurs repas dans la salle de restaurant et la cuisinière les soigne particulièrement, car leur estomac affamé dément leur apparence chétive.

Après le travail, la douche. Après l'entraînement, les promenades ou la salle de jeu.

Les frères Vernier sont heureux. En somme, c'est la vie de château à l'usine.

Ils doivent progresser encore.

HAUTEUR : 1 m. 63



JAVELOT : 59 m. 59



DISQUE : 39 m. 81



LONGUEUR : 6 m. 55



PERCHE : 3 m.

PIERRE SPRECHER, L'ATHLÈTE LE PLUS COMPLET DE FRANCE, FAIT DU CROSS-COUNTRY POUR S'AMUSER

par Raymond MARCILLAC

PIERRE SPRECHER, 1 m. 80, 72 kgs, est l'athlète le plus complet de France.

A 24 ans, il a accompli un ensemble de performances qui lui ont permis de devenir champion et recordman de France du décathlon avec 6.316 points.

Voici un tableau donnant les records personnels de l'athlète comparés aux temps, sauts et lancers, réussis au cours du décathlon.

Sprecher peut aisément améliorer ses temps sur 1.500 m. et 110 m. haies, ses sauts en hauteur et à la perche, ses lancers de poids et de disque.

Il y compte bien d'ailleurs et veut réaliser un total de 6.600 points, à Oslo, ce qui lui permettrait d'être finaliste.

Nous l'avons surpris en plein entraînement à Joinville. Ses camarades le surnomment « l'homme orchestre ».

Mais Sprecher, qui vient de sortir de l'EN.E.P.S., a un regret.

— J'adore la course à pied, nous dit-il. Mon manque de vitesse m'empêche de réussir sur 400 m. Je cours sur cette distance « au train » sans fatigue, en 51". Ah ! si j'étais plus vite !

» J'aime tellement la course à pied que l'hiver je participe à des cross-countries pour m'amuser. J'ai même terminé 4^e des championnats de la Somme sur 12 kms.

Pour un athlète complet, ce n'est évidemment pas mal.

Sprecher oublie de dire qu'en 1941 il se classa 2^e du championnat de France scolaire de cross, et qu'il remporta le titre par équipes avec le lycée d'Amiens.

La spécialité où il donna le plus d'espoir est le javelot. Champion de France junior en 1940, il gagna en seniors en 1942 avec 59 m. 59.

Cette année encore, malgré la fatigue du décathlon, il

obtint une excellente 3^e place avec un jet de plus de 57 mètres.

Il est probable que si Sprecher se consacrait uniquement au javelot, il dépasserait très vite les 60 m. et serait notre meilleur lanceur.

C'est plus amusant de toucher à tout.

Spécialités	Records personnels	Décathlon
100 m.	11" 5/10	11" 8/10
400 m.	51" 1/10	51" 2/10
1.500 m.	4' 25" 5/10	4' 32"
110 m. haies	17" 2/10	17" 2/10
Hauteur	1 m. 63	1 m. 60
Longueur	6 m. 55	6 m. 43
Perche	3 m.	3 m.
Poids	12 m. 72	11 m. 96
Disque	39 m. 81	36 m. 30
Javelot	59 m. 59	55 m. 49

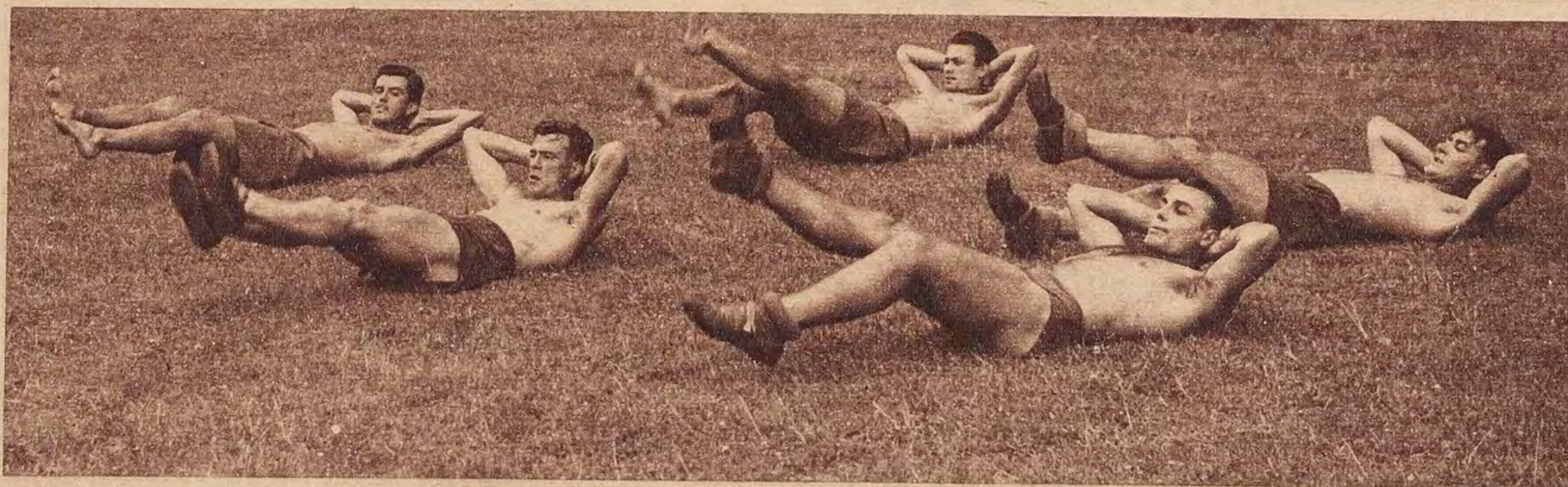


110 m. HAIES : 17" 2/10

VOICI LA NOUVELLE SAISON DE FOOTBALL AVEC DE

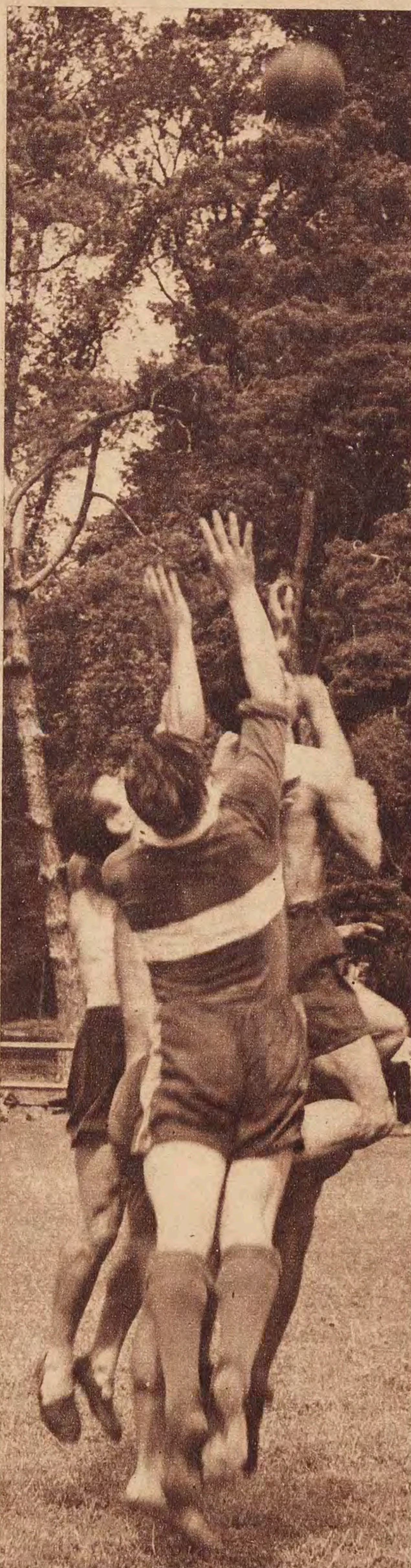
FRAICHES ESPÉRANCES

par Kléber HAEDENS



STADE FRANÇAIS

Le travail des « abdominaux » est nécessaire au footballeur. Mais Kovantic (au milieu) semble appréhender la courbature. De gauche à droite : Mitrovic, Macchio, Kovantic, Han, Duquesnoy.



STADE FRANÇAIS

Footballeurs ou basketteurs ?... Des footballeurs, mais quelle belle attitude !



STADE FRANÇAIS

Nouveau venu qu'« Stade », voici Hon. Athlétique, racé, Herrera lui promet un grand avenir. Pour l'instant, il vient de shooter et, attentif, il suit des yeux son tir.



RACING

Scott, le « sprinter » du Racing, rééduque petit à petit son genou, abîmé au début de la saison dernière.



RACING

Jurilli, nouveau pro « bleu et blanc », semble attendre le choc avec la boule de cuir. Mais la Coupe est là !



C. A. P.

A quelques mètres de la Tour Eiffel, la jeune équipe du C.A.P. s'est retrouvée pour la première séance d'entraînement et sous la direction de son capitaine-entraîneur Lefèvre a effectué une leçon d'éducation physique.

La saison de football est attendue cette année avec une attention très vive et toute pleine de fraîches espérances. Dans cette renaissance du sport français à laquelle nous assistons depuis peu et qui nous a valu de remarquables succès en rugby, en natation, en tennis, en cross, en aviron..., il faut bien dire que le football a pris une place riche de verve et de pittoresque. Les victoires sur la Tchécoslovaquie, l'Autriche et l'Angleterre n'ont pas quitté la mémoire des grandes foules avides de Colombes. Un désir existe partout : les revoir et les confirmer.

Rien de changé en somme

En dépit de quelques mirobolants transferts, nos grandes équipes n'ont pas profondément changé. Nous allons les retrouver avec leur visage que nous connaissons bien, à peine marqué, ici et là, de quelques touches de jeunesse et d'imprévu. Tout compte fait, cette stabilité est préférable aux migrations spectaculaires. Une équipe de football est une œuvre minutieuse et patiente qu'il est toujours très dangereux d'improviser.

Ainsi, que deviendra l'équipe de France ? Ses matches ont été groupés en quelques semaines vers la fin de la saison. Est-ce une bonne méthode, l'inspiration qui l'a dictée est-elle heureuse ? C'est une chose dont il est permis de douter.

Pensez à la saison dernière. En a-t-il fallu du temps, des expériences, des essais, pour donner à l'équipe de France sa formation définitive ! Les victoires de Paris, il ne faut pas l'oublier, ont été précédées par les défaites de Bruxelles et de Vienne. Ces échecs ont servi, ils ont apporté leurs leçons dont on a su tirer les conséquences. Il est probable que si l'équipe de France n'avait pas vu ses matches étendus sur tout le cours de la saison, on n'aurait pas eu les loisirs nécessaires pour la renouveler, lui donner cette harmonie et cet entrain qui favorisent les victoires.

Une nouvelle équipe de France !

On dira : cette année le cas est différent ; nous avons une bonne équipe, il suffit de la garder. En fait, le problème est beaucoup moins simple. Rien ne dit, en effet, que nos internationaux s'imposent cette saison avec la même autorité. Rien ne dit que de nouveaux venus n'attireront pas l'attention du sélectionneur, jetant ainsi son esprit dans l'embarras et le doute.

Une équipe nationale n'est pas une équipe qui dure et l'on peut à son sujet poser une foule de questions. Que fera Cuissard à Lorient, Bihel au Havre ? Où est Salva ? Heisserer et Aston tiendront-ils encore cette saison ? Enfin, qui sera en forme au moment des matches internationaux ?

Il faudra donc composer une équipe de France, la composer rapidement et sans erreur. Il faudra lui donner tout de suite son style et son unité. L'expérience n'est peut-être pas impossible à réussir et elle sera facilitée par nos grandes équipes, si celles-ci jouent avec plus de constance qu'elles ne l'ont fait l'an passé. Le football français est encore sujet aux sautes d'humeur et aux effondrements inexplicables. Nous avons vu des équipes tenir la tête d'un rude championnat et se faire écraser d'une façon déconcertante.

Notre football est seulement sur le chemin des grandes réussites internationales. Il serait bon, pour lui, de multiplier les rencontres avec les équipes étrangères et de laisser à notre formation nationale le temps nécessaire pour s'imposer.

HANS WAHLI : 1 m. 92 EN HAUTEUR notre "adversaire n° 1" à Lausanne

LES Suisses viennent de faire disputer leurs championnats. Ils nous intéressent, car le 11 août, notre équipe sera l'adversaire des Helvètes à Lausanne.

La Suisse n'a jamais possédé un athlétisme très complet. Seules quelques individualités brillantes apparaissant de temps en temps : Imbach, Paul Martin, Haenni, en ont fait son renom.

Plus forts en concours qu'en course, les Helvètes ne sont cependant pas des adversaires à négliger. Ils compensent souvent leur infériorité supposée sur le papier par un cœur admirable. Au moment de l'action ils savent forcer la victoire.

Souvenons-nous du match de 1945, à Strasbourg, que nos hommes ne gagnèrent que par 23 points d'écart.

Souvenons-nous surtout de la victoire remportée à « l'arraché » par Volkmer sur Hansen, dans le 800 m.

Avant la course, on ne donnait pourtant pas cher des chances du Suisse, dont le meilleur temps était 1' 55", alors que Hansen, avec son nouveau record de France 1'50 2/10, était considéré comme l'un des ténors européens.

C'est pourquoi il ne faut rien négliger pour la préparation de cette rencontre. Que nos athlètes ne se fient pas trop aux résultats des récents championnats suisses, nettement inférieurs aux championnats de France. Qu'ils pensent que cinq vainqueurs du dernier match seront présents : Volkmer (800 m.), Rugel (400 m. haies), Scheurer (perche), Graff (longueur) et Neuman (javelot).

Il serait étonnant cependant que notre équipe fut battue.

Nos hommes sont suffisamment aguerris maintenant pour éviter les surprises.

Volkmer sera encore le meilleur coureur suisse. Il a réalisé cette saison 1' 53" 8/10 au 800 m., et demeure un danger pour nos représentants, quels qu'ils soient.

Sur les haies du 110 m., Bernhard, 15" 2/10, est l'égal de Marie, Omès et H. Maignan. Sur les haies du 400 m., le tandem Rugel 54" 6/10, Christen 55" sera dangereux, si nous n'alignons pas Cros.

Un jeune de dix-neuf ans, Wahli, s'est révélé en franchissant 1 m. 92 au saut en hauteur. Sa jeunesse cependant peut le handicaper dans une grande compétition. Audouy et Lapointe ne sont d'ailleurs pas tellement éloignés de cette performance.

Plus solide est l'équipe Graff 7 m 33, Studer 7 m. 22, en longueur. L'un et l'autre



Une belle attitude du lanceur de poids Stocker : le boulet atterrira à 13 m. 50. Un adversaire pour nos champions.

tre sont capables de terminer dans les six premiers à Oslo. Même chose à la perche avec Hoffstetter 3 m. 97, et Scheurer 3 m. 90.

Au javelot, Neuman 66 m. 48, est actuellement le seul européen susceptible de tenir tête aux Scandinaves.

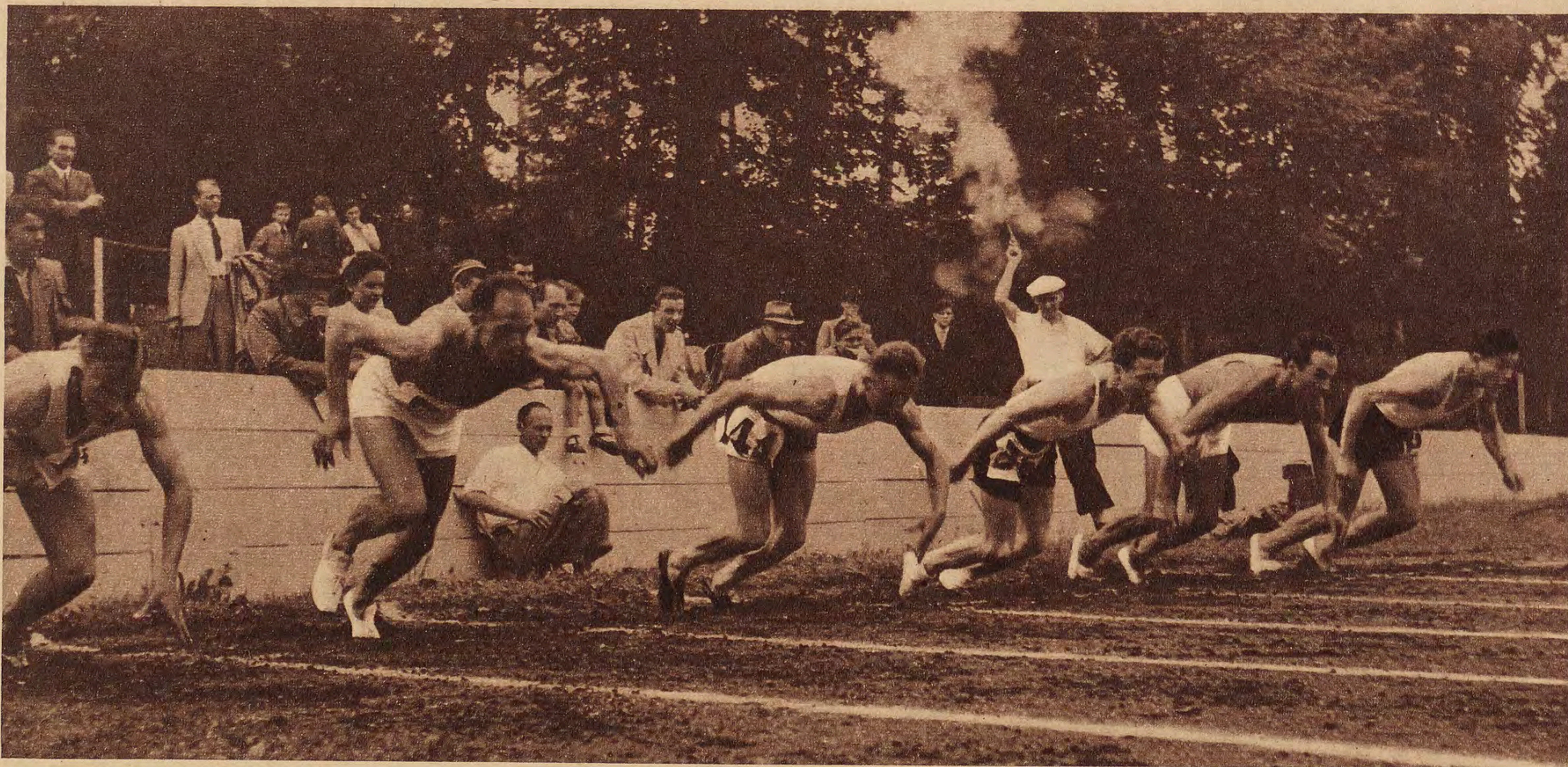
A un niveau au-dessous, le sprinter Giger 10" 9/10 au 100 m., le coureur de 400 m. Hardmeier 49" 2/10, le lanceur de javelot Jenni 57 m. 77, et les lanceurs de marteau Hunenberger 44 m. 19 et Steffen 44 m. 31, sont de la force de nos compatriotes.

Le prochain match France-Suisse doit être envisagé avec sérieux.

Il ne nous est pas permis d'avoir beaucoup d'abstentions à Lausanne.



HANS WAHLI, DIX-NEUF ANS, REVELATION DES CHAMPIONNATS SUISSES, FRANCHIT LA BARRE A 1 M. 92, NOUVEAU RECORD NATIONAL.



LE DEPART DU 100 METRES. GIGER, A L'EXTREME GAUCHE, QUI FUT BATTU EN 1945 PAR FOUSSARD ET VALMY, GAGNERA FACILEMENT EN 10" 9/10.

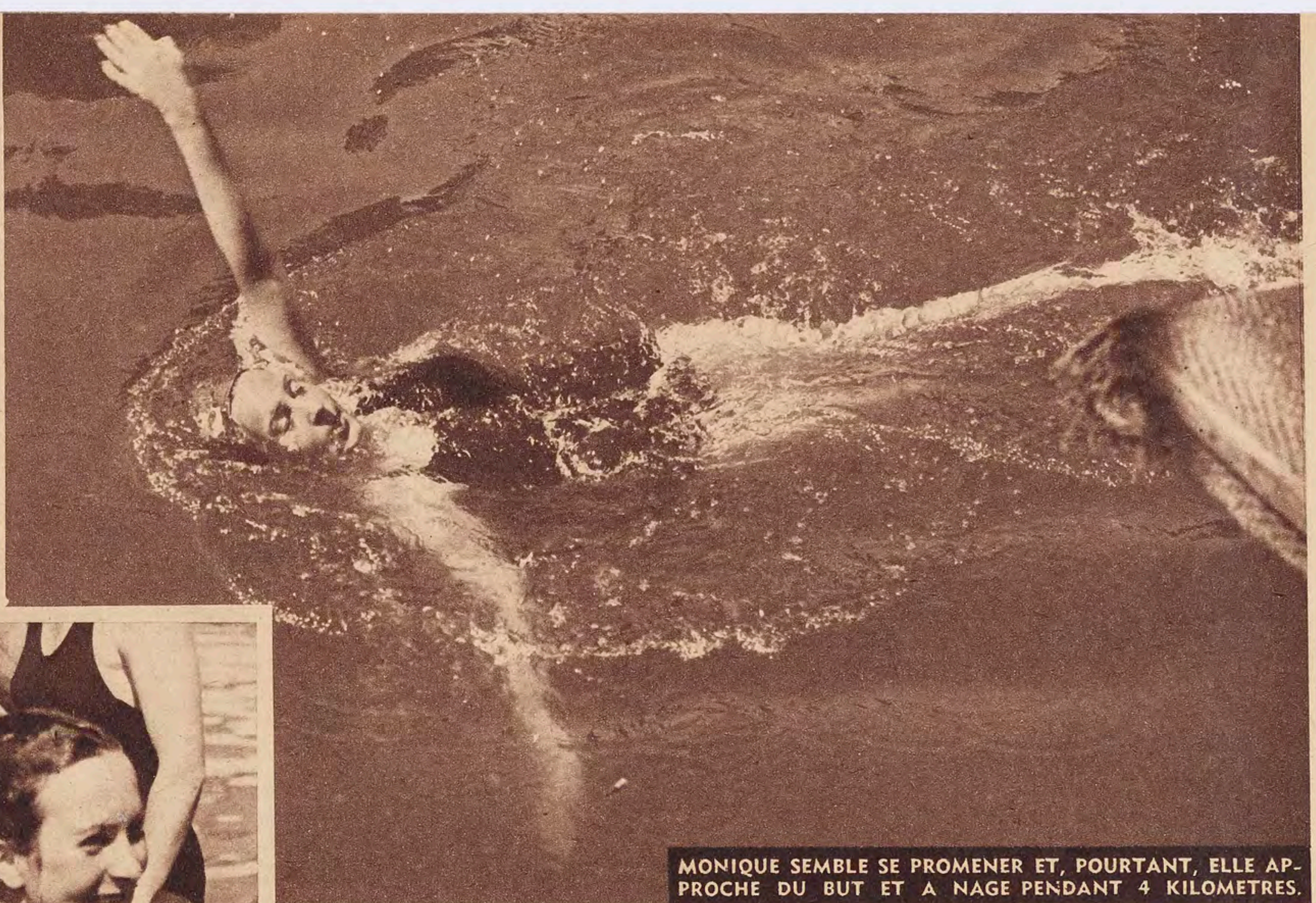
AU PERREUX IL MANQUAIT LES PONTS DE PARIS

Il manquait à ce Championnat de Paris de grand fond l'ambiance traditionnelle de la capitale et des ponts de la Seine. Cela et la dureté exceptionnelle du parcours qui comptait 7 km. et demi dans une Marne sans aucun courant, réduisirent le nombre d'engagés à une douzaine de nageurs et autant de nageuses.

On distinguait deux écoles : ceux qui n'avaient pas craint de reconnaître le parcours avant la course et ceux qui, ayant peur d'être dégoûtés d'avance, préféraient partir dans l'ignorance complète.

Au départ, sur les pontons des Pingouins de la Marne, les vieux écumeurs de traversées racontaient des souvenirs en général peu encourageants.

— Je me rappelle une année, déjà en Marne, sans



MONIQUE SEMBLE SE PROMENER ET, POURTANT, ELLE APPROCHE DU BUT ET A NAGE PENDANT 4 KILOMETRES.



VICTOIRE AISEE, SOURIRE, ET SURTOUT MONIQUE BERLIOUX REMONTE TOUTE SEULE AVEC ASSURANCE ET UN CALME PARFAIT.

aucun courant comme aujourd'hui, expliquait Huber, où nous avons nagé pendant deux bonnes heures.

Puis ce fut la course, en 1 h. 3/4 de nage pour Le Morvan et Martineau et 2 heures et plus pour les autres, avec une magnifique résistance du jeune Martineau, qui s'accrocha jusqu'au bout avec un courage remarquable pour n'être battu qu'au sprint par Le Morvan. Celui-ci, frais comme une rose à l'arrivée, parlait même de recommencer et de partir disputer la traversée de Joinville qui se courait l'après-midi. Il en aurait été fort capable, mais il était engagé pour aller nager à Palaiseau, où il nagea en exhibition, puis en relais et enfin disputa un match de water-polo.

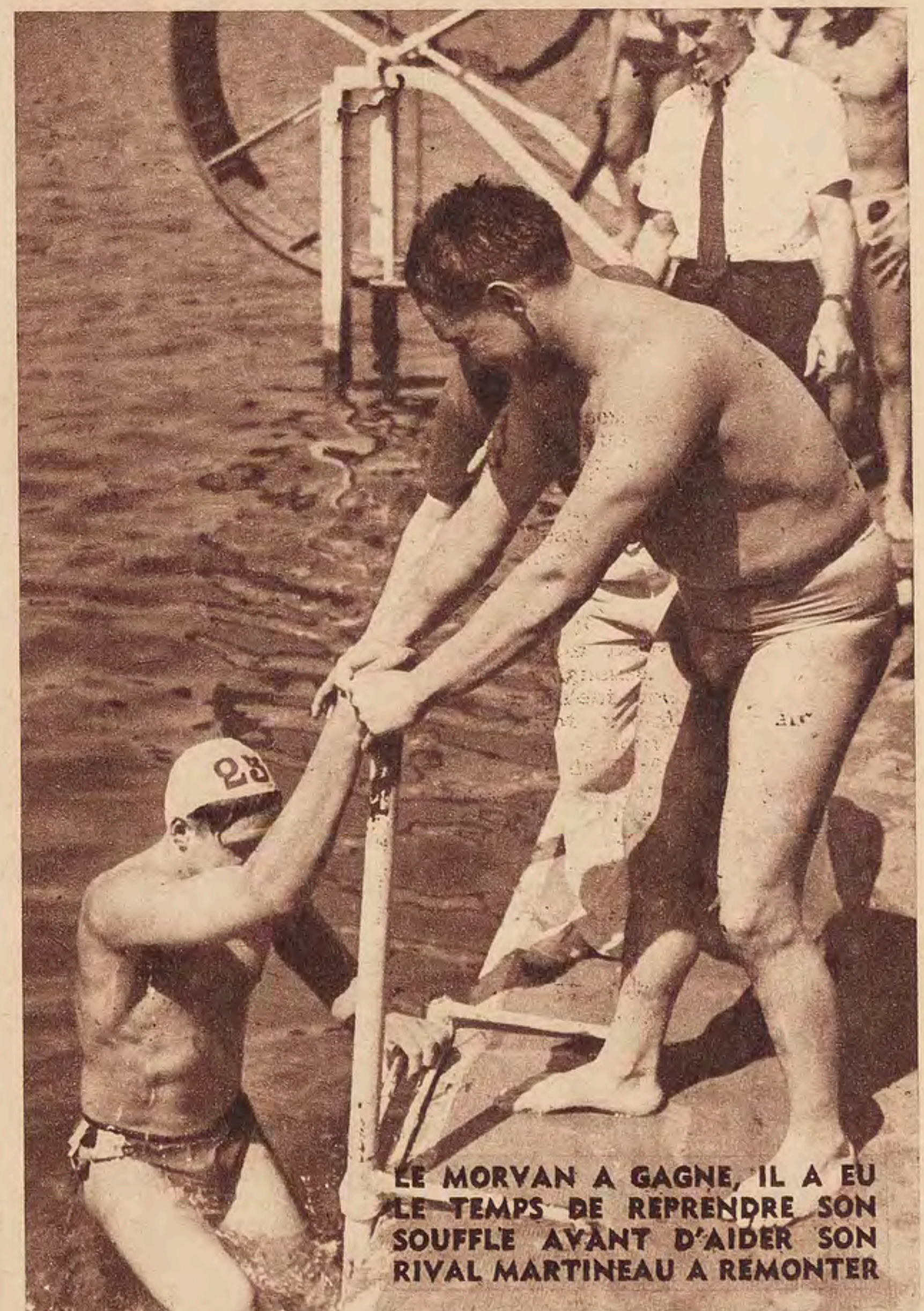
Par ailleurs, certain autre qui n'avait aucune intention de gagner, mais qui voulait couvrir la distance, ruminait une petite déception : celle d'avoir été contraint d'abandonner, complètement lessivé, un peu avant la fin.

Les nageuses, par contre, terminent toutes contentes et le Racing, avec Monique Berlioux et Jacqueline Bertrand, qui se révèle aussi bonne en fond qu'au 200 mètres brasse, et Mme Fouché-Creteau, est en fête car il enlève brillamment le titre par équipes et on ne sait qui manifeste le plus de joie, des nageuses ou de leur entraîneuse, Mme Berlioux.

C'est chez Berretrot, au milieu des jolies baigneuses des bords de la Marne, qu'eut lieu l'arrivée.

Berretrot prêtait les barques, ses vestiaires et tout et tout. On peut même se demander comment il a pu passer ses écritures en recettes et dépenses pour faire apparaître le fameux 10 0/0 dont, cette fois, il fit cadeau au sport avec l'ensemble de l'organisation.

J.-B. GROSBORNE.



LE MORVAN A GAGNE, IL A EU LE TEMPS DE REPRENDRE SON SOUFFLE AVANT D'AIDER SON RIVAL MARTINEAU A REMONTER

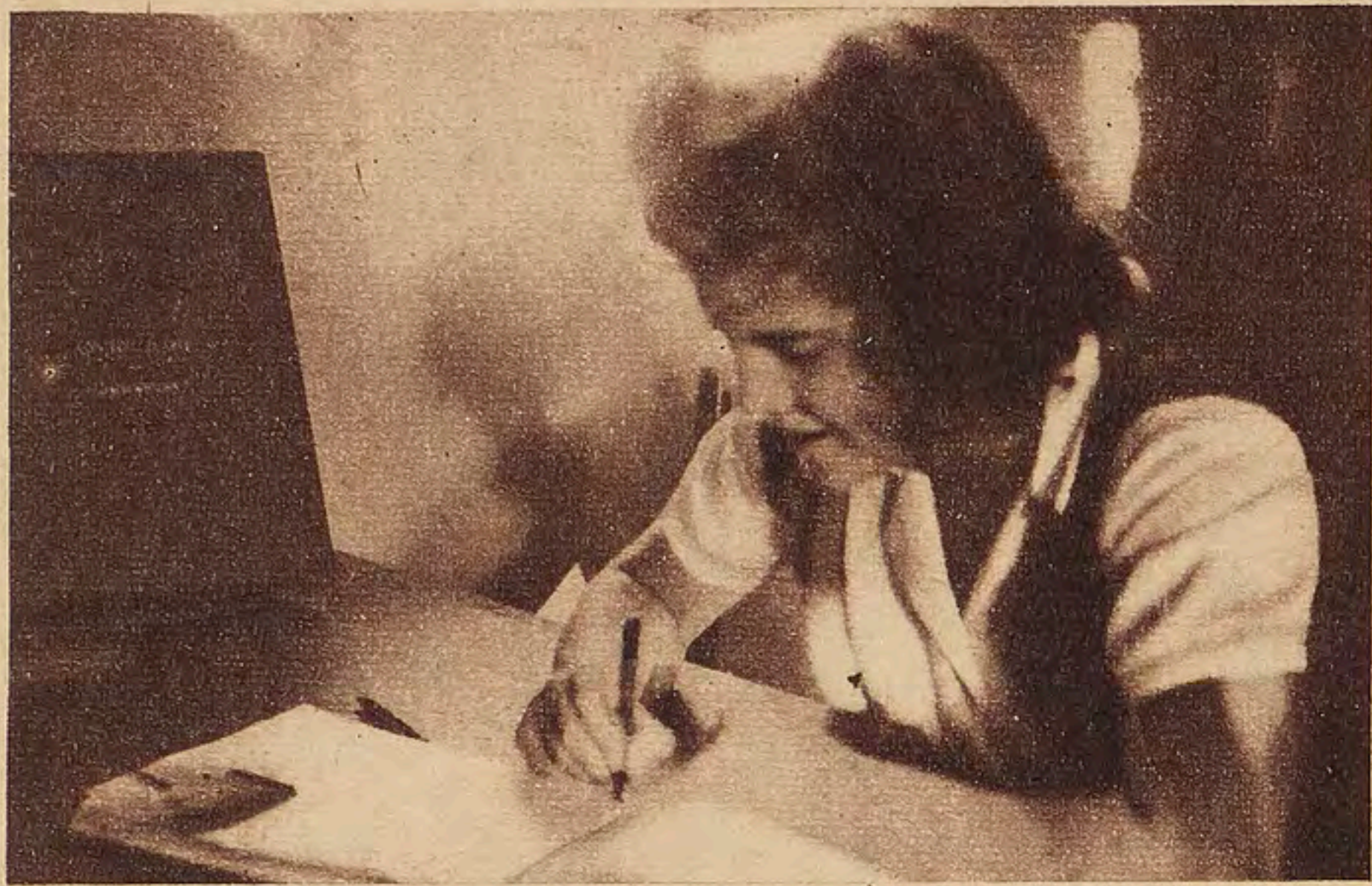


LE SOLEIL BRULE LES YEUX POUR LES NAGEUSES DE DOS ET MADAME BERLIOUX SOIGNE SA FILLE A L'ARRIVEE



LE COUDE A COUDE DURA PRES DE 7 KILOMETRES ENTRE LE MORVAN, QUI RESPIRE A FOND, ET MARTINEAU.

NICOLE PELISSARD, ENFANT PRODIGE DU PLONGEON



Au bar des Tourelles, une nouvelle vedette signe des autographes, vedette qui n'avait pas sa place réservée sur le fameux « Livre d'or du commandant » où son nom figure maintenant aux côtés de ceux des fameux nageurs Taris, Nakache, Vallerey et Jany : Nicole Pelissard.

NICOLE PELISSARD... au nom qui sonne clair, une tête bouclée, une visage souriant, une ligne parfaite. C'est notre nouvelle championne de France de plongeon, encore une débutante et déjà une vedette, car Nicole n'a que 15 ans et n'a guère travaillé sérieusement le plongeon que durant la dernière saison.

Mais quelle préparation auparavant !

Son père, professeur d'éducation physique, en a fait dès son plus jeune âge une petite acrobate. Dur avec lui-même comme avec les autres, l'entraînement, sous sa direction, n'est pas toujours rose, et la piscine de Casa aurait vu, dit-on, notre jeune championne pleurer sur des « loupés » qui lui valaient de sérieuses remontrances.

Mais Nicole a le plongeon et l'acrobatie dans le sang, et elle sait qu'il faut travailler pour arriver.

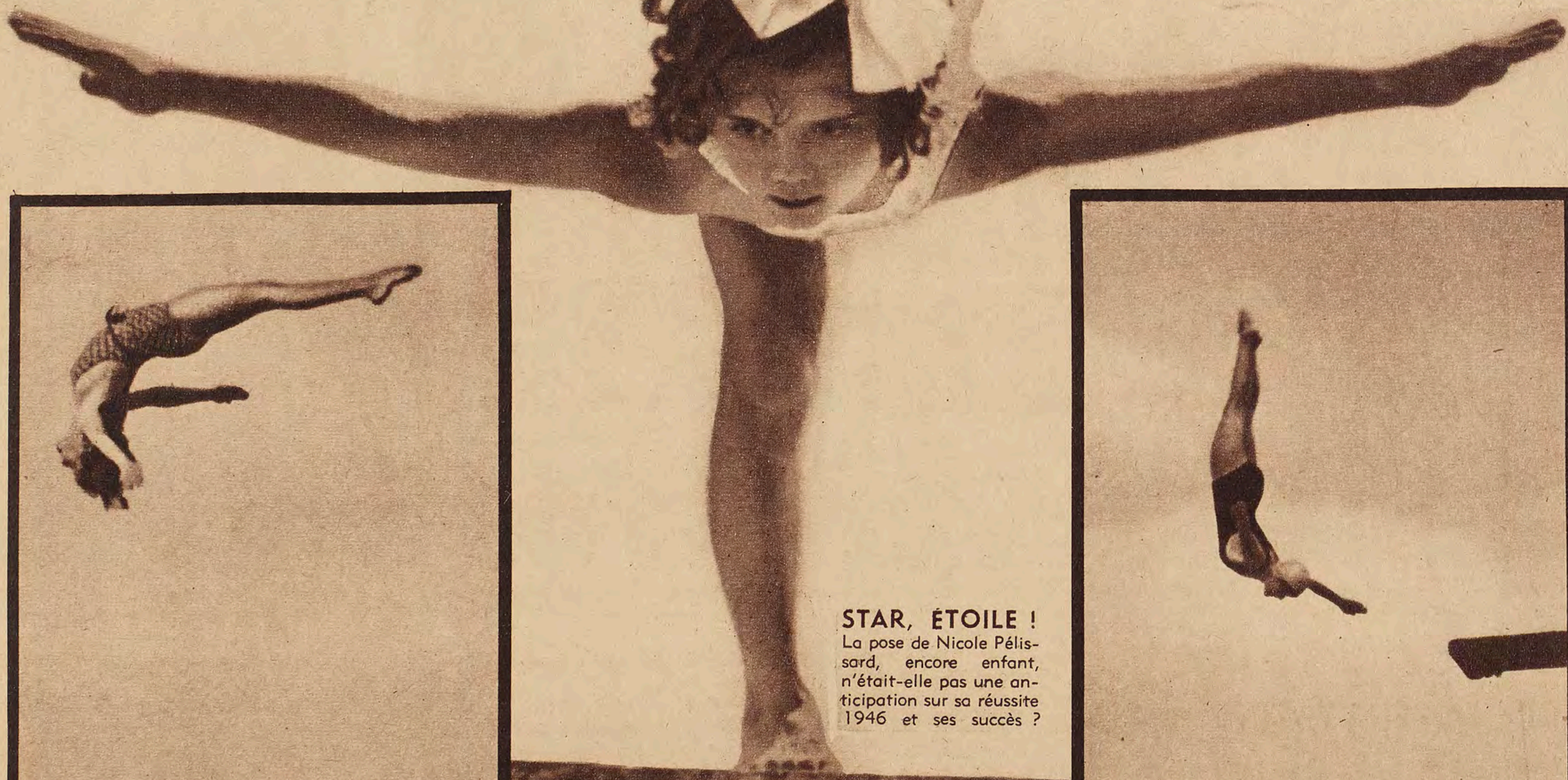
ENSEIGNERA-T-ELLE LE FRANÇAIS OU L'ACROBATIE ?



Toute petite, à Casa, elle travaillait déjà l'acrobatie sous toutes ses formes sous la direction de son père. Elle doit à cette éducation particulière sa souplesse, sa ligne parfaite et la puissance de sa détente.

A quoi bon ? Personne n'en doute, et ce qu'il faut souligner pour ceux qui ne la connaissent que de l'avoir aperçue entre planche et eau, c'est que c'est une jeune fille simple, riieuse, travailleuse... et qui adore l'acrobatie et le plongeon.

J.-B. GROSBORNE.



STAR, ÉTOILE !

La pose de Nicole Pelissard, encore enfant, n'était-elle pas une anticipation sur sa réussite 1946 et ses succès ?



Plus grande avant d'aborder le tremplin, son père lui fait exécuter de pied ferme toutes les figures possibles du plongeon acrobatique : elle doit à ce travail sa sûreté, sa rapidité d'exécution et la grâce qui fait son charme.

Elle possède la passion et la foi des vedettes du cirque qu'elle a tant de fois admirées et secrètement enviées. Elle adore les sensations violentes, sous son apparence calme et réservée : ne voulait-elle pas aller à Luna-Park à la sortie des championnats ?

Mais « papa Pelissard », intransigeant même après la victoire, refusa et seules Ginette Jany et Gisèle Vallerey, les deux inséparables de Nicole, purent y aller.

Native de Pontarlier, Nicole est incertaine sur son avenir, elle envisage les professions les plus disparates, telles que monitrice de gymnastique ou professeur de Français, car elle ne réussit pas seulement en acrobatie, mais est une excellente élève.

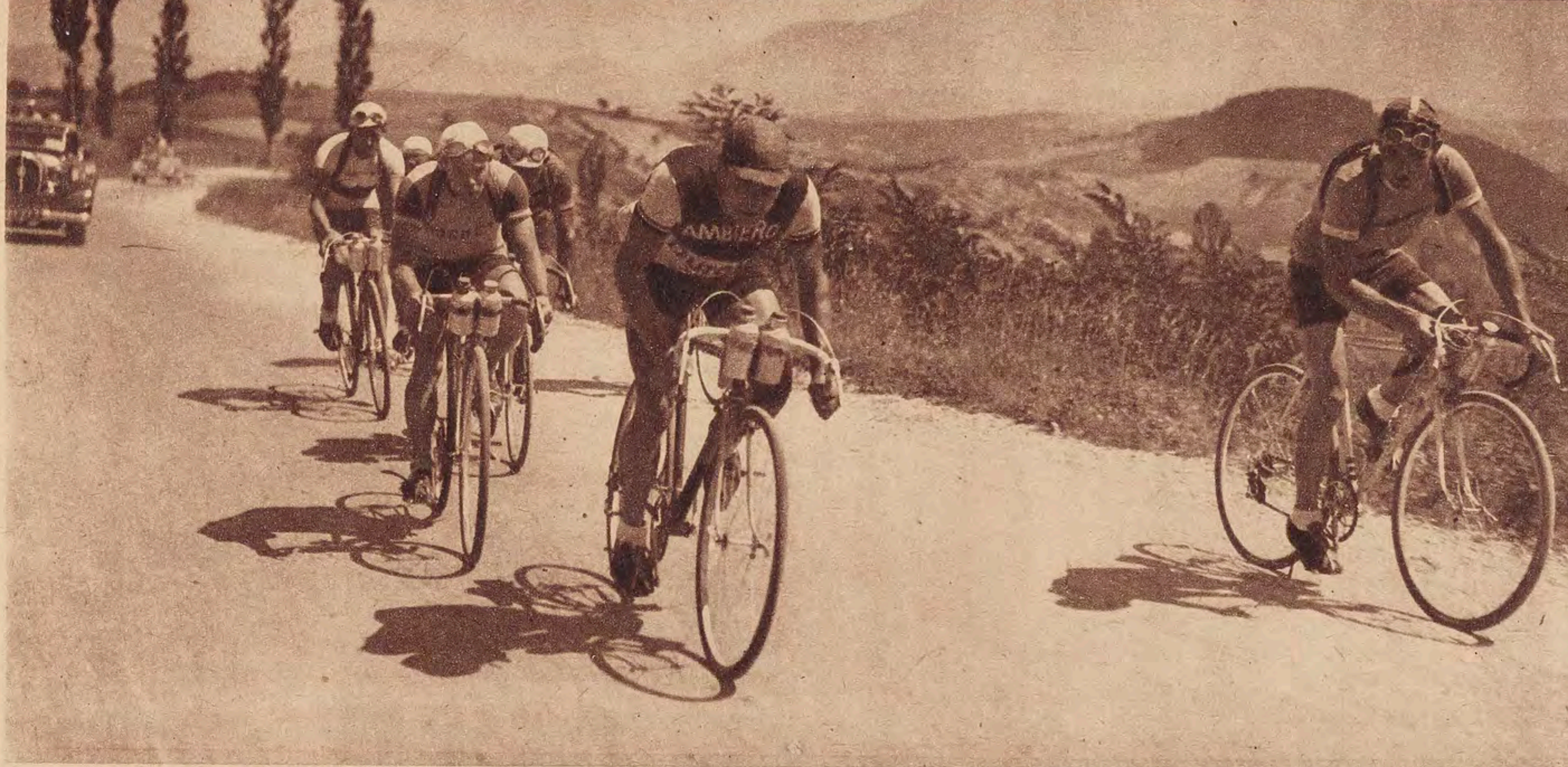
Et n'y a-t-il pas une autre profession qui la tente, mais dont elle ne parle pas ? Ce serait la danse acrobatique ou le cirque.

Faut-il enfin parler de ses qualités de plongeuse, de sa souplesse, de sa détente, de sa finesse d'exécution, et de son défaut : sa tendance à se recevoir souple, en chatte, au lieu de raidir ses entrées à l'eau ?

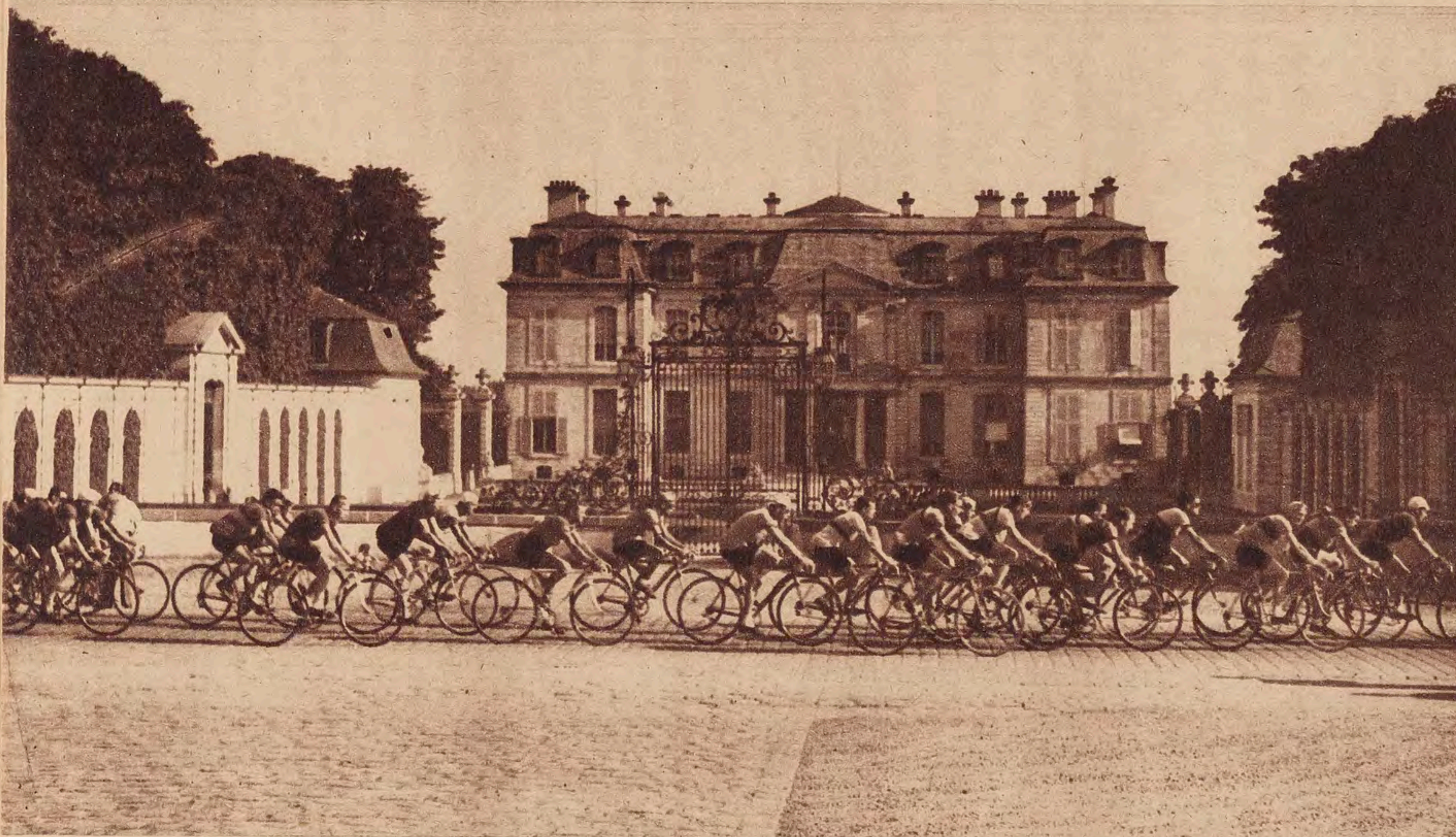
Faut-il dire à nouveau qu'elle a l'étoffe d'une championne d'Europe 47 et olympique 48 ?



C'est la consécration : après un an d'entraînement aux plongeurs, Nicole Pelissard remporte aux Tourelles les deux titres de championne de France de plongeurs en attendant les championnats d'Europe et les Olympiades.



BOUCLE DE GRENOBLE : Col de la Croix-Haute, Molineris (à droite) laisse la direction du peloton des échappés au Suisse Amberg. Ce dernier mène devant Mallet, qui sera vainqueur au classement général. Derrière Mallet, A. Rolland et Fricker.



PARIS-GIEN : A quelques kilomètres du départ de cette épreuve qui devait être gagnée par Redolfi, le peloton multicolore passe devant le château de Champs. Dans la chaleur accablante, sous un soleil de plomb, presque tous les coureurs sont encore groupés.

GRACE A PAUL NÉRI, CAPUT ET SOFFIETTI EN TÊTE A TÊTE DANS LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

De notre envoyé spécial

René MELLIX

MARSEILLE...

Il ne peut pas dire que l'Aixois Paul Néri soit un bel athlète, au coup de pédale gracieux — maintes fois nous avons dit qu'il pédalait « en canard » avec ses jambes arquées comme un vieux cavalier — mais c'est tout de même un homme de valeur et lorsqu'il est en bonne condition, comme dimanche dans Saint-Raphaël-Marseille, il y a peu de champions pour le battre.

Ce n'est pas par hasard que Paul Néri, qui est né le 26 mars 1917 à Istres, près de Marseille, a été champion de France amateur en 1942, un an seulement après ses débuts de coureur. Ce petit gars noiraud,

de 1 m. 66, 63 kilos, est un coureur complet, dont les principales qualités sont d'être un excellent grimpeur et un homme vite à une arrivée.

Sa quatrième victoire 1946

— Cette saison, nous disait-il, j'en suis à ma quatrième victoire : Grand Prix de Cannes, Paris-Camembert, une course à Aix et le deuxième Grand Prix du Débarquement. A Cannes et à Marseille, j'ai gagné détaché, après m'être sauvé en côte. A Camembert, au sprint, devant Soffietti.

« Mon palmarès 1946 serait mieux meublé si je n'avais pas eu tant de malchance. Le 25 mai, j'ai eu une jaunisse, qui m'a tenu un mois à la chambre et un mois au repos, dans la Haute-Savoie. Je n'ai repris l'en-

traînement que quinze jours avant Monaco-Paris.

« Dans la course du Tour, j'ai cassé mon cadre dans la descente d'Allos et j'ai vainement attendu la camionnette de dépannage. Il y a huit jours, dans le Circuit des Alpes, à Digne, nouvelle « poisse » ; alors que j'étais en tête et devais gagner cette course, en quatre étapes, j'ai été pénalisé de cinq minutes pour avoir changé de roue avec mon frère Antonin. Et c'est le Suisse Amberg qui a remporté la palme.

« Dimanche, il était temps que je termine, mon boyau avant était presque à plat lorsque j'ai passé la ligne d'arrivée... »

Le mariage pour cet hiver

Paul Néri a mérité son succès d'autant plus qu'il était de l'échappée déclanchée par Huguet et Lazaridès, cinq kilomètres après Saint-Raphaël.

— Avant le départ, je l'avais dit à Oliveri : c'est Paul Néri qui va gagner, tant il est fort en ce moment, était heureux de nous dire Rémy, classé second.

— Je ne pensais pas qu'il tiendrait jus-

qu'au bout, avait Lazaridès ; vraiment, c'est un costaud...

Mais, pour quelle raison Paul Néri, qui est âgé de 29 ans, est-il venu si tard au vélo ? Il nous l'a expliqué :

— J'étais boulanger chez mes parents, à La Mède, près des Martigues lorsque, le 2 juin 1940, un bombardement allemand a détruit totalement notre commerce. Ne sachant que faire après un tel désastre et ayant déjà tâté un peu de vélo, je me suis décidé à devenir coureur. Cela ne m'a pas trop mal réussi.

Poulain de M. Germain Reynier, d'Aix-en-Provence, et de l'A.M.V.C. Aixois, Paul Néri n'a pas beaucoup de projets :

— Je ne pense pas aller courir contre la montre l'épreuve finale du championnat, puisque je ne peux plus être champion, nous a-t-il confié.

« Je disputerai de nombreuses courses régionales, peut-être le Circuit de l'Ouest. Après, je me reposerai et penserai à me marier, cet hiver sûrement, avec une jeune fille des Martigues, où j'habite actuellement. »

Paul Néri, champion modeste, fera encore parler de lui, nous en sommes certains.

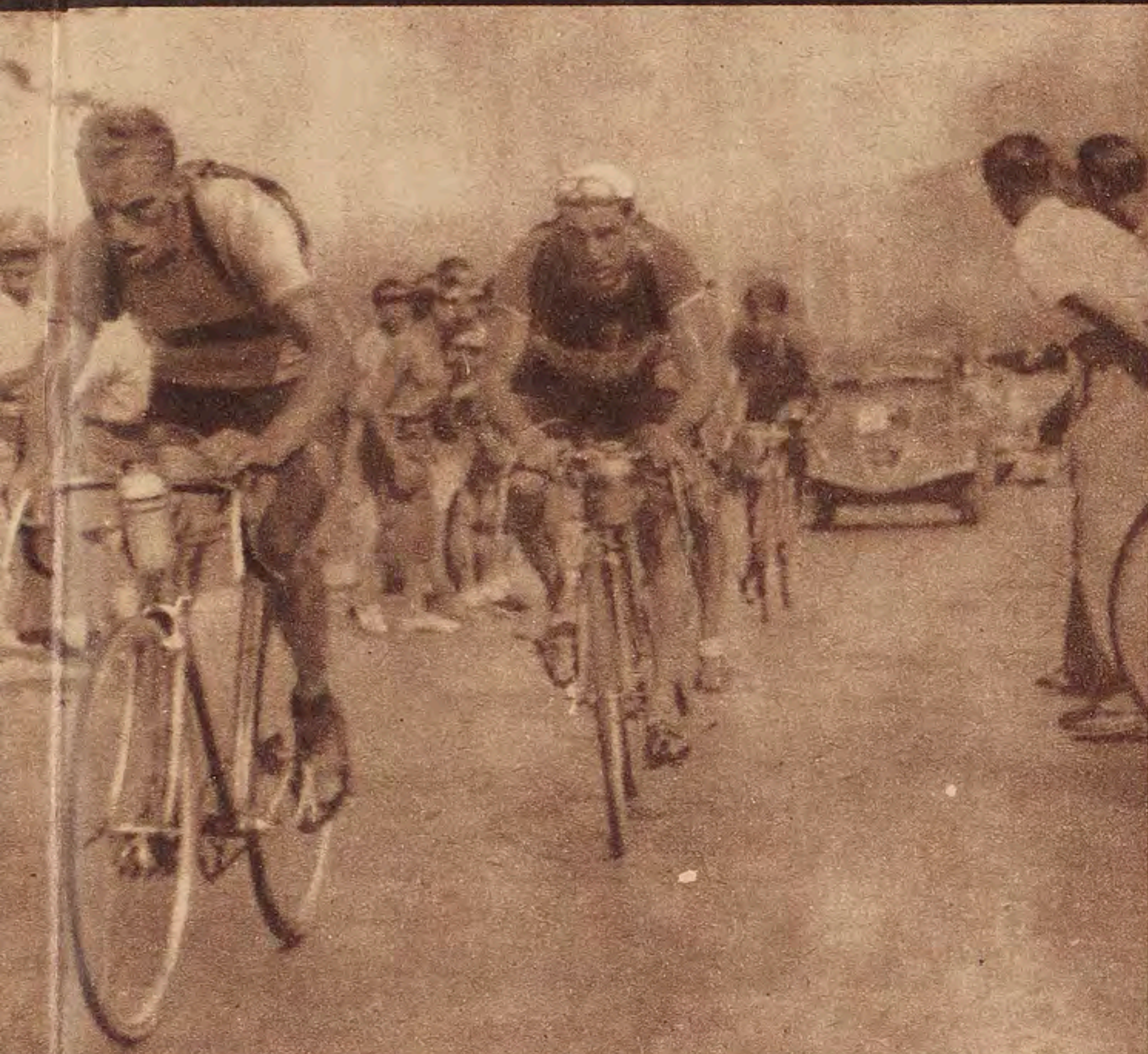


PRIX DU DEBARQUEMENT : Dans la côte de... Mais ce dernier devra laisser à son frère sa place.



Kléber Piot a compris que la partie est perdue le suit comme son ombre et par 40 degrés.

E - FRANCE LES VICTOIRES DE PAUL NERI, MALLET ET RODOLFI



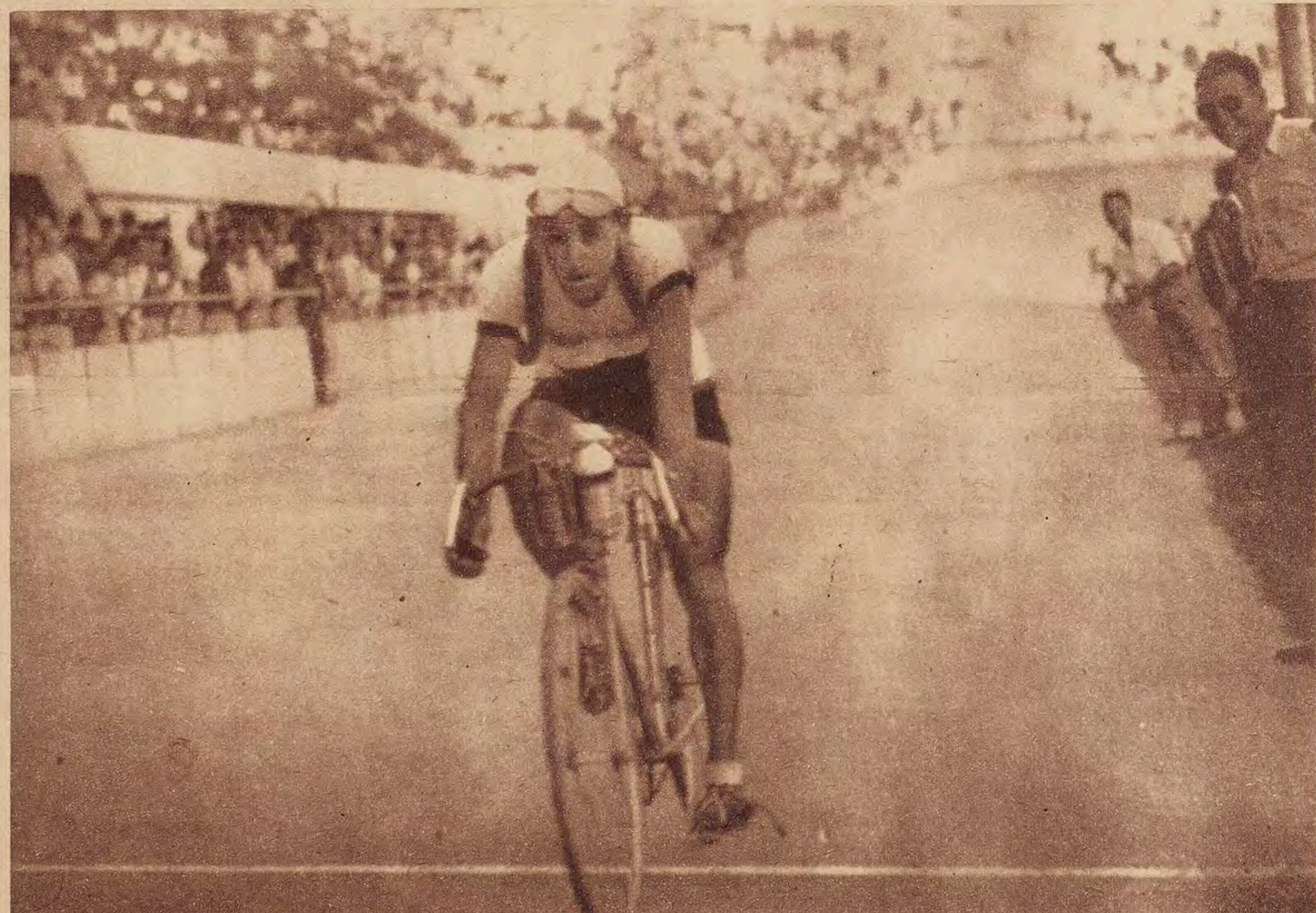
côte du Cannet-des-Maures, c'est Kallert qui mène devant Antonin Néri. Sa place en tête du peloton pour terminer avec vingt-cinq minutes de retard.



...La course aux canettes dans la côte de la Bedoule. Lazaridès, qui mène, et Paul Néri, qui le suit, sont ravitaillés par des spectateurs tandis que Kallert suit la scène avec intérêt, car il espère avoir sa part avant peu !



perdue pour lui. Il ne revêtira pas le maillot de champion de France. Caput et Soffiotti. Aussi les deux hommes ne cherchent plus à faire le moindre effort.



Au vélodrome de Marseille, l'Aixois Paul Néri, qui s'est détaché au bas de la Gineste, à 5 kilomètres de l'arrivée, arrive seul. Il a tiré les marrons du feu et seuls Caput et Soffiotti songent au maillot tricolore.

Reportage exclusif transmis de Marseille par la valise belino de BUT

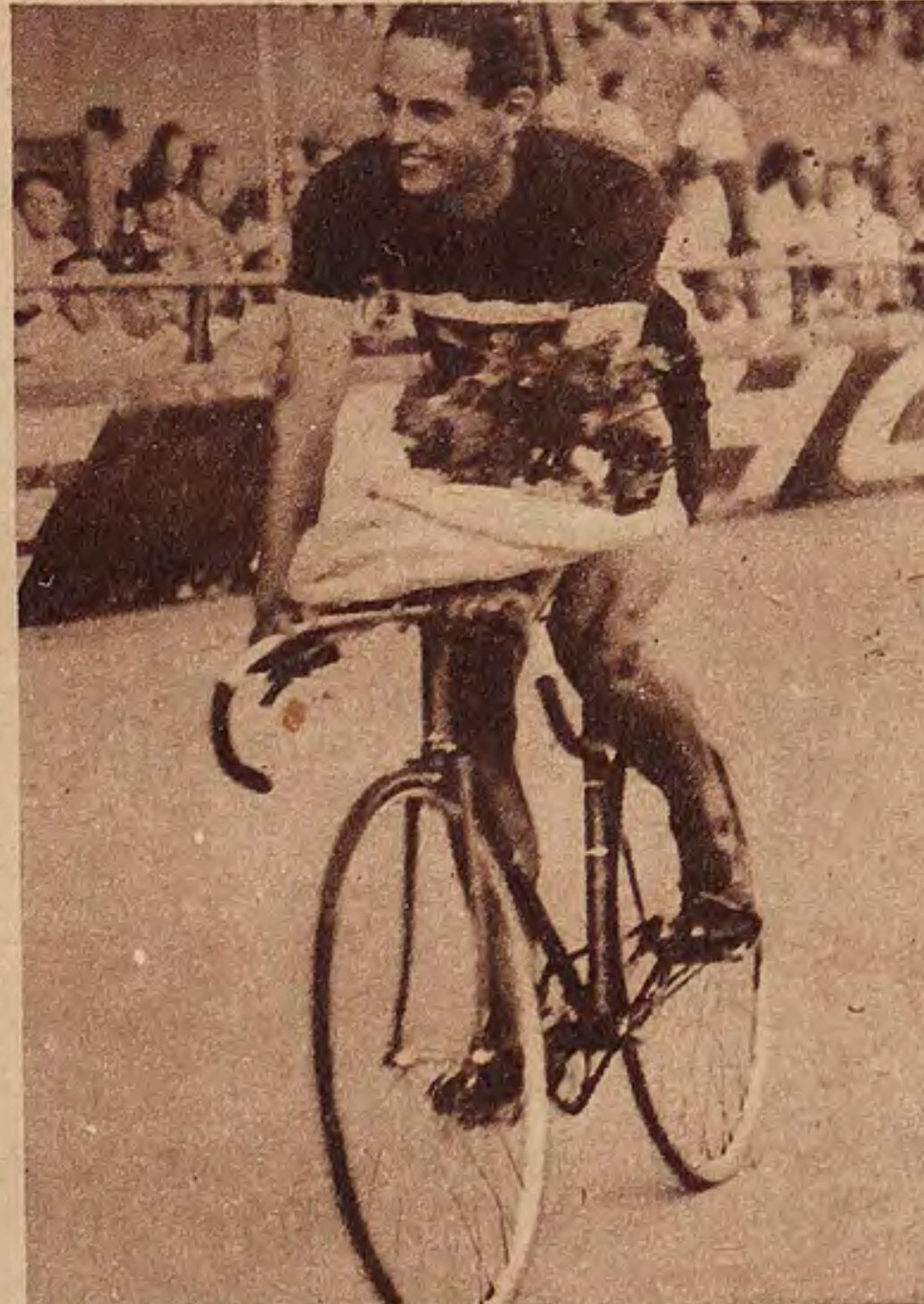
CHAILLOT RIOLLAND ET VIGUÉ AU PARC DES PRINCES



Sous la douche, après 100 kilomètres de bagarre et de tension nerveuse, Chaillot et Guérin ont retrouvé le sourire. Bientôt le championnat du monde...



Louis Chaillot, chargé de fleurs, revêtu du maillot tricolore, donne gaiement l'accolade à son entraîneur Guérin.



Encore un homme heureux. Vigué sera, à Zurich, le troisième du sprint français avec Gérardin et Senfftleben.



Riolland, « le poursuiveur à lunettes », vient d'enlever le titre de champion de France amateurs.

SÉPHÉRIADÈS

GRANDE VEDETTE DES CHAMPIONNATS D'AVIRON



JEAN SEPHERIADES, QUI N'AVAIT PAS COURU DE COMPETITION DEPUIS SA VICTOIRE DANS LES « DIAMOND SCULLS », VIENT DE CONFIRMER, A MACON, SES QUALITES DE CHAMPION.



Le choix de la pelle est d'une importance capitale. Poids et équilibre sont variables.



Séphériadès va mettre lui-même son bateau à l'eau, suivi d'un admirateur juvénile.



Le bateau flotte, le champion va prendre le départ avec un calme qui fait autorité.



Après la victoire, c'est la folle ruée des admiratrices en quête d'autographes.



LE HUIT DE LA BASSE-SEINE, GRAND TRIOMPHATEUR AUX CHAMPIONNATS DE FRANCE DE MACON, A PRIS UNE MAGNIFIQUE REVANCHE GAGANT PAR 3 LONGUEURS

LA FÊTE AU VILLAGE... AU BORD DE SAONE

De notre envoyé spécial
Prosper BELOUIN

MACON.

C'EST la fête au village. Quelle ambiance pittoresque ont présenté ces championnats de France à l'aviron !

Les spectateurs en tenue légère, coiffés de chapeaux en papier, ont applaudi aux exploits des rameurs; les pêcheurs ont laissé leur ligne dans l'armoire et se sont mis avec force parapluies et parasols à guetter, non plus le goujon, mais les arrivées des concurrents; les baigneurs, à cette occasion, sont devenus des resquilleurs en s'approchant hardiment; la fanfare de Blanzay elle-même, sous des uniformes rutilants, a jonglé avec la sensibilité acoustique des spectateurs; les joutes servirent d'entr'acte aux spectateurs qui eurent l'occasion d'assister à un duel entre les champions locaux, le père et le fils Chartier. Ne croyez pas que le fils allait s'incliner par respect et il a bien « mouillé » l'auteur des ses jours en deux manches sèches, et tout cela rehaussé par la présence du colonel Roux directeur général des Sports.

En tout cas, on ne s'est pas ennuyé sur les bords de la Saône échauffés par un brûlant soleil.

L'aviron y a certainement gagné de nouveaux adeptes. Ce sport, de modeste qu'il était, voit grandir chaque jour sa

popularité. Les exploits de Jean Séphériadès à Henley y sont certainement pour quelque chose. La somme d'applaudissements qu'il a recueillis à la suite de son cavalier seul en skiff senior pour le titre de champion de France en est une sûre garantie.

Dans un style harmonieux, n'abusant d'aucune recherche spectaculaire, mais visant l'efficacité seule en pelletées puissantes, il a montré ce qu'était vraiment l'aviron : un sport complet.

La gloire de Séphériadès

Si le brillant champion des Diamonds Sculls a retenu l'attention, la course des 8 seniors a vu une course de toute beauté. La Basse-Seine, concurrente malheureuse de l'an dernier (n'est-ce pas, MM. les commissaires ?) a par sa volonté, son désir de revanche, réussi à conquérir de nouveau le titre tant envié.

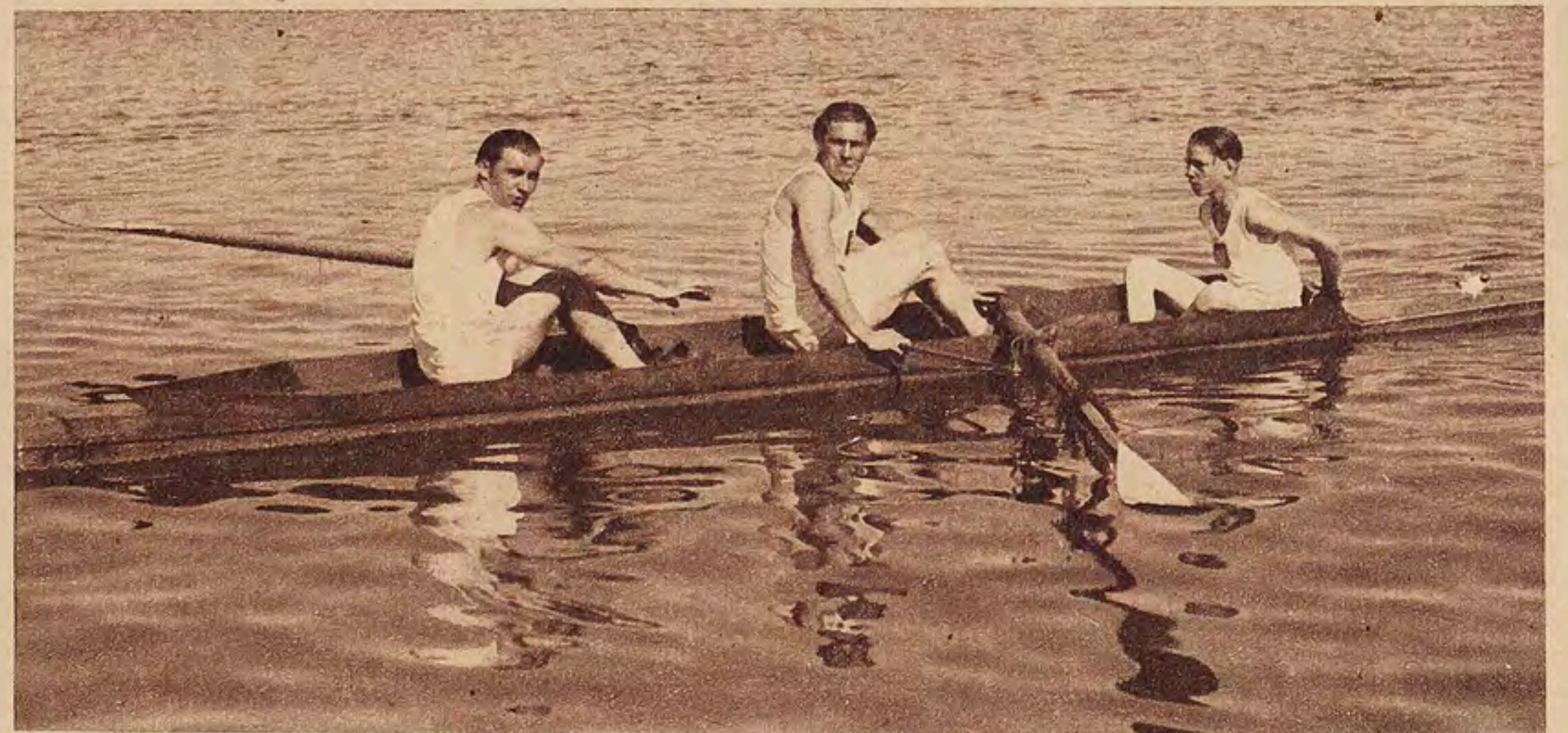
Cette équipe était tellement supérieure à celles de ses adversaires qu'il ne faut pas s'étonner de l'avoir vue franchir la ligne d'arrivée avec trois bonnes longueurs d'avance.

C'est sur le 8 que se sont terminées les régates.

Puis la fête au village, elle, a continué tard dans la nuit et nombre de rameurs s'y sont associés pour célébrer leur victoire ou oublier leur déception...



Les frères Vandernotte, à quarante ans passés, ont fait triompher le quatre de Nantes, bel exploit d'une grande famille de rameurs.



Après l'effort et la victoire des rameurs du deux barré de Caen, la détente nécessaire pour retrouver leur souffle. Victoire attendue de champions chevronnés.



Le quatre de Bayonne constitue un rude équipage mais quand on détaille ces championnes une à une on ne sait laquelle est la plus charmante et la plus gracieuse.



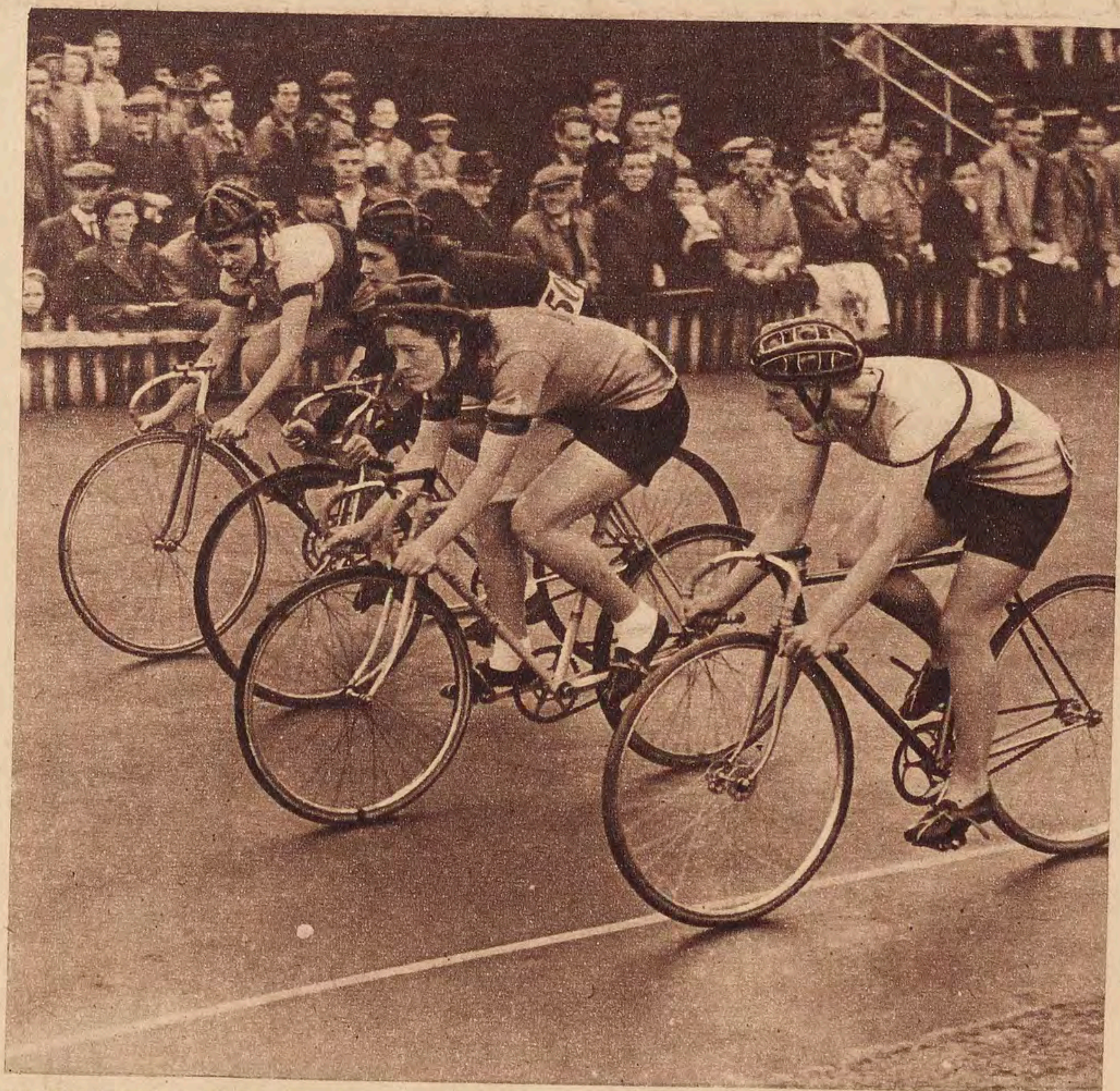
UNE FAMILLE SPORTIVE



Ernie Hurrel, de Chester, est féministe et professeur de jiu-jitsu. Sa charmante fille, Christine a tenu à lui montrer comment on se débarrasse avec facilité d'un prétendant d'un coup sec du tranchant de la main, en lui remontant le « tarin ».



Papa Hurrel est féministe et il entend que les femmes sachent se défendre. L'idée a du bon, mais il faut avouer que l'entraînement un peu spécial qui ne saurait avoir lieu qu'avant les repas ne peut être pratiqué sans danger par les citadins dans leur salon.



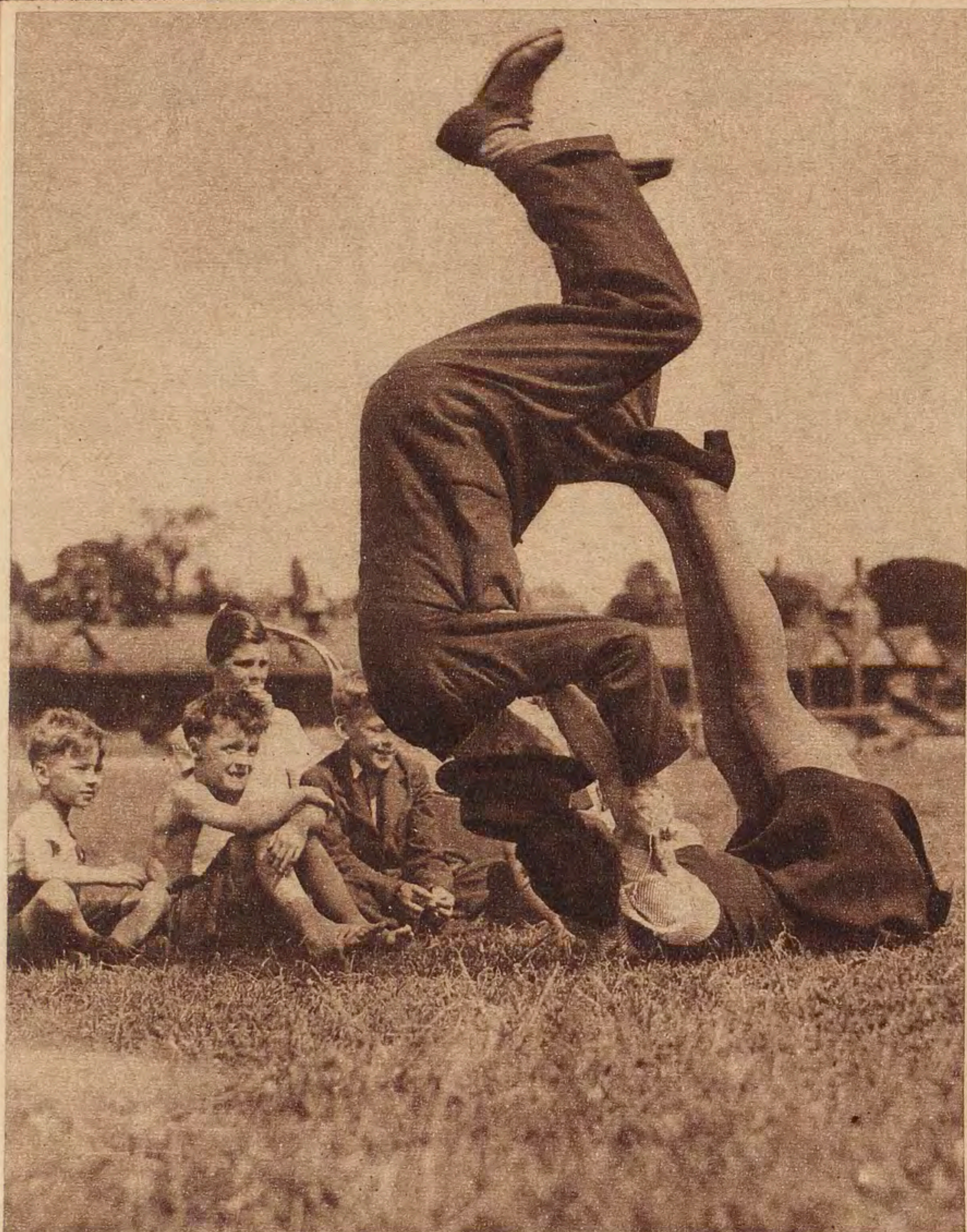
SPRINTERS DU SEXE... FAIBLE

Ces sprinters, aux jarrets solides, sont... des femmes : les représentantes du Danemark qui, sur la piste de Herne Hill, à Londres, battirent leurs rivales anglaises, en américaine s'il vous plaît et sur 4.000 mètres en établissant un record : 5' 10" 8/10. On les réclame au Parc des Princes prochainement.



TROIS "COMINGMEN"

Ces trois mastodontes ne prennent pas appliquer l'expérience Farge. Ils pèrent de jeunes professionnels du football américain qui viennent de commencer l'en De gauche à droite : John Brandt, Wayne Holt et Chubby Grigg qui semblent



Christine est en forme et pour la plus grande joie des jeunes voisins « papa » Hurrel est en assez mauvaise posture. Après une prise comme celle-ci aux revers du veston, allez donc vous faire respecter dans votre intérieur par votre femme et vos enfants.



Ça devait mal finir. Le professeur Hurrel est nettement en difficulté et sa charmante jeune fille, qui vient de lui démontrer comment on peut se débarrasser d'un galant trop entreprenant, s'apprête à rejeter l'auteur de ses jours à quelques mètres de là, knock-out.



un départ en ligne pour courir chez le boucher 840 livres anglaises, poids respectable, et sont entraînés car l'ouverture de la saison est proche. faits pour pratiquer ce beau sport d'intellectuels.



QUAND DÉCOLLE, UN PILOTE DE LA R.A.F....

Les aviateurs de la R.A.F. ont disputé leurs championnats d'athlétisme. Voici T.S. WRIGHT surpris... en plein vol.



DE L'ÉCRAN A LA PISCINE...

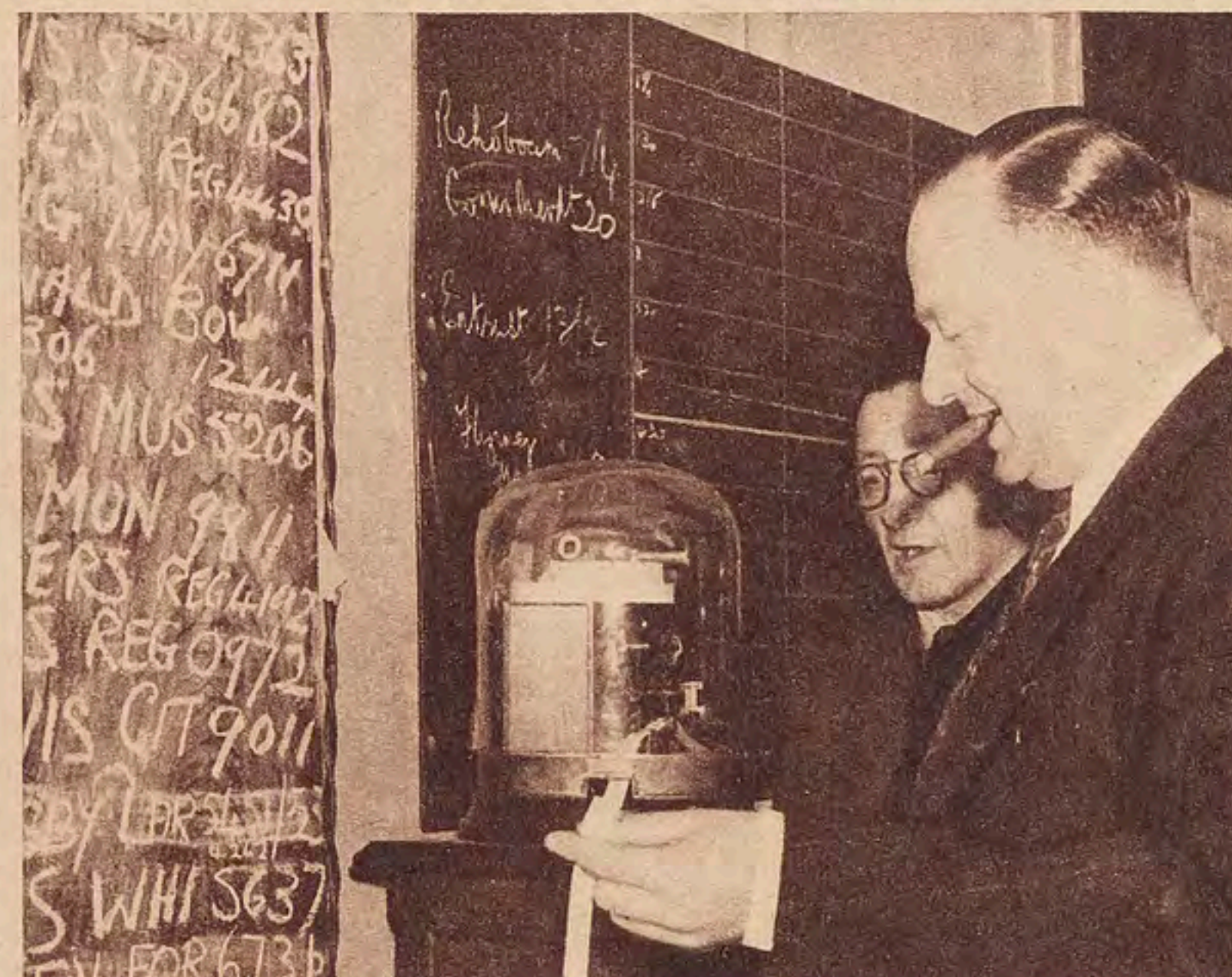
Martine Carol est une jeune starlet française. Elle vient de tourner dans « Trente et Quarante » où sa grâce, sa jeunesse lui ont valu un brillant succès.



DANS SON BUREAU DE GREAT WINDMILL STREET, JACK SOLOMONS, ORGANISATEUR DE BOXE, PARLE PAR TELEPHONE AVEC NEW-YORK DANS UNE POSE QUI LUI EST TRES FAMILIERE.



Au marché aux poissons de Billingsgate, où il est mandataire Jack Solomons montre une belle pièce à des amis.



A Penton House, le bookmaker Jack Solomons suit la cote des chevaux et enregistre les derniers paris de ses clients.

JACK SOLOMONS MAGICIEN DE LA BOXE

"Plus besoin de ponts d'or pour faire traverser l'Atlantique aux champions et titres mondiaux."

par C.-W. HERRING

LONDRES.

FIGURE proéminente de la boxe, l'organisateur londonien Jack Solomons semble devoir, sur le plan européen, prendre la place laissée par Jeff Dickson, tombé pendant la guerre.

Jack Solomons n'est pas seulement organisateur de boxe internationale, on trouve aussi son nom étalé en grandes lettres au réputé marché aux poissons de Billingsgate, où il est mandataire et où il se rend dès les premières heures de la matinée.

En y réfléchissant bien, on se demande où il trouve le temps pour dormir ou même s'il dort ! Car il faut vous dire qu'en plus il est « turf accountant » — lisez bookmaker — occupation qui exige déjà une activité de tous les instants.

— Mon intention de toujours est d'essayer de mettre, non seulement la Grande-Bretagne, mais l'Europe continentale tout entière sur un pied d'égalité avec les Etats-Unis. Le monopole qu'avait l'Amérique sur les titres de champion du monde est, en principe, brisé. C'est fort heureux pour tout le monde, car il aurait lassé les sportsmen américains eux-mêmes à la longue. L'avisé promoteur qu'est Mike Jacobs a dû s'en apercevoir et il s'est rendu aux suggestions que je suis allé lui faire.

» En substance, celles-ci font qu'au lieu d'être obligé d'allouer des garanties fantastiques aux champions d'outre-Atlantique pour qu'ils viennent mettre leur titre en jeu en Europe, ils viendront, grâce à mon accord avec Jacobs, exclusivement au pourcentage. Ceux qui ne sont pas au courant de la question ne peuvent s'imaginer la différence que cela va faire à la boxe en général et pour ce sport en Europe en particulier. Déjà le 4 septembre le championnat du monde des poids légers entre Ike Williams et Ronnie James se disputera à Cardiff. Ce n'est qu'un commencement.

— Et au point de vue français ? demandons-nous.

— J'ai des entretiens tous les jours — lorsqu'il n'y a pas grève ! — avec les promoteurs et managers français dans le but précisément de profiter de la présence des cracks américains en Europe pour les faire paraître dans les rings français. Le tout est une question d'opportunité. Par exemple, pour Ike Williams, vous n'avez pas actuellement de champion de France de sa catégorie et c'est fâcheux. Néanmoins, si l'Américain bat James, il sera à la disposition du meilleur poids léger français ; cela vous pouvez l'assurer aux lecteurs de « But ».

Ce qui dénote que non seulement Solomons est très au courant de la situation en France, mais qu'il a déjà sans doute tâté le terrain. Il est amusant de penser que si Omar le Noir était désigné comme l'adversaire d'Ike Williams, puisqu'il est le dernier tenant français, ce serait deux noirs qui disputeraient le championnat du monde.

— Après Williams et Gus Lesnevich, lequel boxe Bruce Woodcock le 17 septembre, à Londres, il se peut que Willie Pep, champion du monde des poids plume, vienne rencontrer Nel Tarleton et ce sera là une excellente occasion pour Raymond Famechon, que je crois rempli de qualités. Et puis, ce brave Theo Medina pourrait également être du concert international, qui va se jouer, si je puis décider Manuel Ortiz, le détenteur du sceptre des bantams, à sauter dans un avion en partance pour le vieux continent.

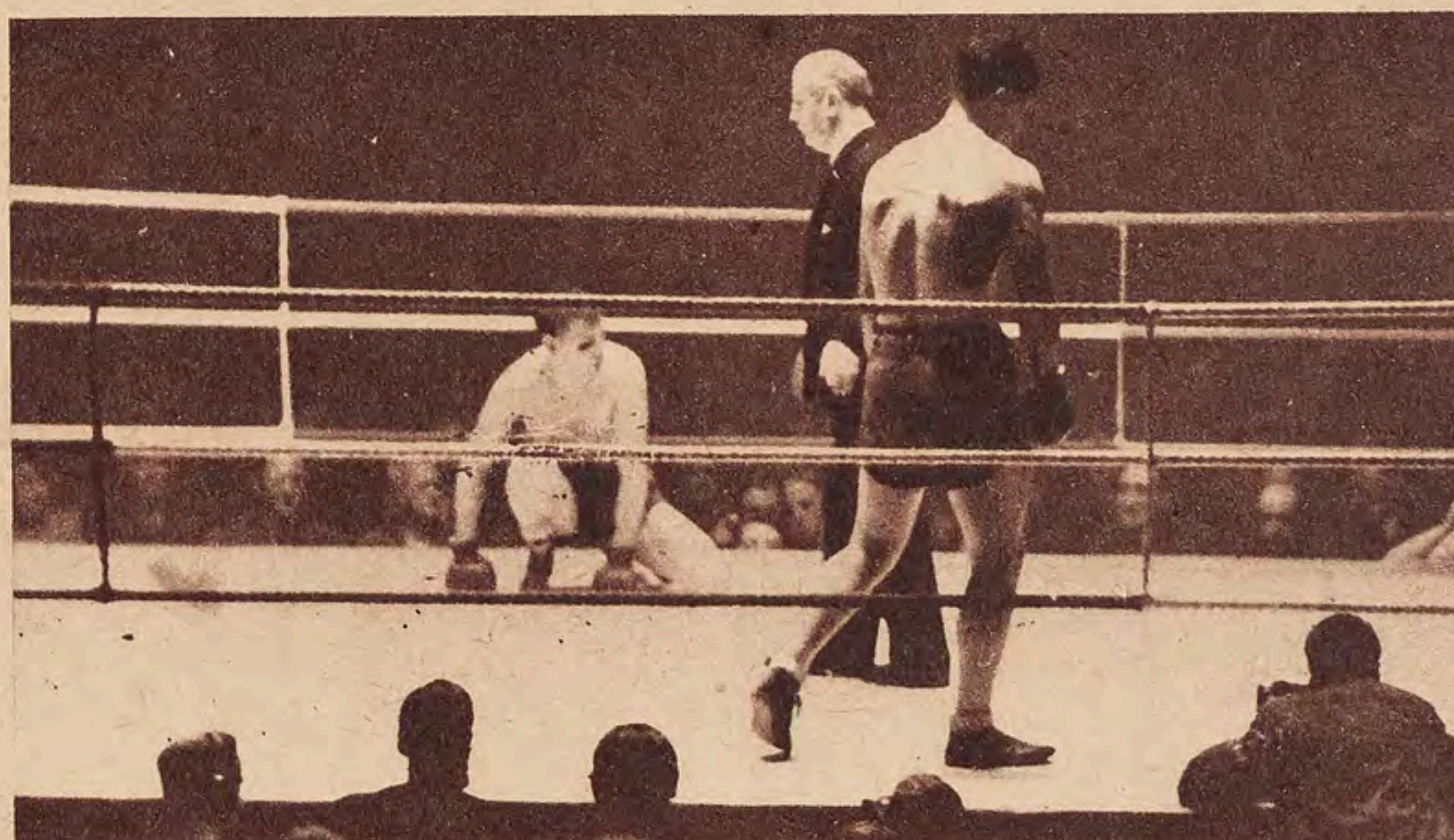
Nous parlons de Freddie Mills et d'un match revanche possible, sinon probable, avec Lesnevich pour le championnat du monde des mi-lourds et le nom d'Al Renet vient sur le tapis... mais laissons la parole à Solomons :

— Votre champion a fait un « wonderful fight » de courage avec Woodcock à Manchester, mais il est vraiment trop léger pour un poids lourd. Comment se fait-il qu'il ne soit pas champion de France des mi-lourds ? Dans ce cas, nous aurions pu penser à l'opposer à Freddie Mills pour le championnat d'Europe.

N'est-il pas précisément dans les intentions de Renet de changer son fusil d'épaule et de poser sa candidature pour le titre européen ?

Puis Jack Solomons produit un document démontrant que Joe Louis lui-même était disposé à disputer le championnat suprême avec Woodcock, cette saison, en Angleterre.

— Mais Bruce est encore trop jeune dans la profession pour tenter l'aventure. Nous verrons cela plus tard... Mais je ne perdrai pas ce « great event » de vue...



L'avant-dernier k.-d. d'Al Renet qui a fait un courageux combat contre Woodcock



Ceci n'est pas un mannequin, mais une remarquable et très curieuse photographie de Ike Williams, à droite, dans son combat avec Ruffin.

Au prochain numéro, la suite de notre reportage :

"MES JOIES, MES PEINES SOUS L'EMPRISE DU BALLON ROND"

par Julien DA RUI

SEPT

JOURS AU SPRINT

...dans les coulisses du sport

QUAND LE TRUAND S'MOUILLE



(Dans l'milieu y passerait pour un fortiche) et qu'est-ce qu'il a cloqué comme coups de tartine pour peau d'balle dans sa jeunesse. Y doit bonir. « Quel dommage que j'soie arrivé vingt-cinq piges trop tôt. J'aurais valu mon pesant de platine. » Et avec sa corpulence ça aurait r'présenté un petit peu d'o-seille. A son époque on connaissait

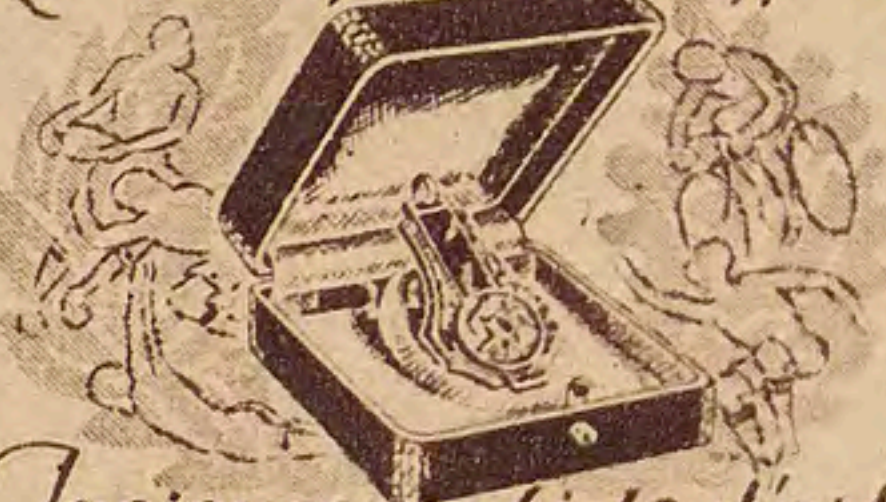
par Fernand TRIGNOL

pas la surenchère et on les réglait avec quelques médailles en imitation du titre Fix.

Et c'est pauvre Mazaud. Vous croyez qu'est pas du crime la façon dont il a été repassé. C'est beau d'mettre du courant pour ourler ses adversaires, mais entre ça et les buter y a une marge. Et faudrait tout de même pas confondre compétition avec attaque nocturne. Si on part de ce principe - là on verra bientôt les boxeurs monter sur l'ring avec un Colt ou un nerf de bœuf. Mézigue j'trouve que d'affronter son client avec un air de vache ça suffit largement. Et puis n'en v'la une andouillerie d'faire disputer en voiture des courses de kermesse comme les Flahutes en vélo. S'y faut, pour amuser l'public, butter un mec tous les dimanches on va r'venir aux jeux barbares d'antiquité où les pauv' lions étaient livrés aux chrétiens.

Et Al Renet. En voulant s'taper avec un rosbif de 90 kilos. Faut jamais décarer d'sa catégorie dans la vie. On est fait pour faire un truc mais pas un autre. Gaffez mézigue que j'suis journaliste. On m'a d'mandé d'faire un bouquin sur les philosophes grecs en collaboration avec Gégène Stuber, un bouquin qui serait présenté à la rentrée à l'Académie des sciences morales et politiques. Eh bien, malgré la grande érudition d'mon équipier, j'marche pas.

La récompense de l'effort



Insignes et objets d'art
ROGER EDET
230 FAUBOURG SAINT-ANTOINE PARIS. XII

LE VOYAGE IMAGINAIRE

CERDAN n'est pas parti aux Etats-Unis parce qu'il s'était abimé la main.

Sa droite fût plâtrée, puis déplâtrée, rééduquée enfin. Mais Roupp vient de déclarer que Cerdan ne partirait pas pour les Etats-Unis puisque le championnat du monde Zale-Graziano était retardé par Mike Jacobs en raison du manque de spectateurs.

Ca nous rappelle quelque chose... C'est donc à point nommé qu'au fond d'une vieille armoire, le rusé Jack Solomons vient de trouver sur un rayon poussiéreux, entre deux pots de confitures, un dénommé Hawkins qui serait l'adversaire de Marcel Cerdan pour le championnat d'Europe.

Nous, on veut bien. Mais Rouff a tort de vouloir attendre que notre Cerdan national ait une barbe blanche pour aller tenter sa chance aux U.S.A.

UN POUR MILLE

C'EST le taux du pourcentage utilisé par la Fédération d'athlétisme pour récompenser nos champions. On sait en effet qu'une recette de 1.700.000 francs a été encaissée à Colombes à l'occasion de la compétition nationale. On a prélevé 20.000 francs au maximum pour offrir aux vainqueurs les prix qu'ils avaient mérités. En mettant les choses au mieux on peut affirmer que les médailles ont dû être facturées 700 francs pièce. Il serait curieux, entre parenthèses, de voir la note du fournisseur.

— Eh quoi, s'exclame un dirigeant, nos athlètes ne courent pas pour de l'argent !

Peut être, mais de là à ce qu'on se moque d'eux il y a une nuance et l'une des vedettes actuelles nous disait à ce sujet :

— Quand nous vîmes la modicité du souvenir qu'on nous offrait, nous fûmes gênés d'être pris pour des imbéciles.

L'AFFAIRE VIETTO

Le célèbre coureur français qui n'a pas très bon caractère a, pour une fois, l'occasion justifiée d'exhaler sa mauvaise humeur et il ne s'en prive pas !

Il faut avouer que ces pénalisations infligées à retardement nuisent beaucoup au prestige du cyclisme français. Que peut-on reprocher à Vietto ? Rien en fait. Si Plot avait conservé jusqu'au bout le vélo qu'il échangea avec le maillot jaune, rien ne serait arrivé et Robic eût été battu comme il devait l'être. En fait Vietto paie pour les polémiques qui opposent les deux quotidiens sportifs et la Fédération Cycliste, avec le courage bien connu du lièvre, frappe un coureur pour ne désobéir à aucun de ses deux maîtres. Pas très joli !

TALLEYRAND OU GRIBOUILLE ?

CETTE affaire Vietto-Robic est une bien curieuse histoire et il faut avoir une grande connaissance des milieux sportifs pour arriver à s'y reconnaître. C'est probablement ce que ne peuvent faire ni le grand public, ni Vietto et encore moins Robic très certainement.

En effet, des polémiques sont nées entre deux quotidiens sportifs qui rompent des lances et l'un d'eux réplique d'un air offensé comme s'il était l'organisateur de la course alors que chacun sait que le succès

du Tour revient au « Parisien libéré ».

Ce qu'on saisit moins clairement ce sont les mobiles qui ont fait agir M. Joinard, président de la F.F.C., qui apporte aux opposants le poids de son autorité d'homme en place et fait pencher la balance. Quel intérêt a-t-il à ne pas soutenir les organisateurs de la plus grande course de l'année ? On dit qu'avec opportunisme, une fois baissé le rideau de fer de son magasin de bondieuseries il aime à flirter avec l'opposition.

Mais où les desseins de M. Joinard sont réellement impénétrables (c'est peut être un Talleyrand qui s'ignore), c'est lorsqu'après avoir reçu à bras ouverts le délégué du Cyclisme Soviétique en lui promettant de soutenir la candidature d'affiliation de l'U.R.S.S. à l'U.C.I. il déclare à un rédacteur venu pour l'interviewer :

— L'U.R.S.S. à l'U.C.I., vous avez compris, j'espère ? Quel camouflet pour la F.S.G.T. !

Tayllerand ou Gribouille ?

EN ROUTE POUR OSLO

TOUT le monde se prépare à gagner la Norvège. Les championnats d'Europe d'athlétisme avec ou sans participation des Russes, marquent le déclin de la prépondérance britannique et constituent le grand événement sportif de l'été 1946.

Il en coûtera environ une trentaine de mille francs pour faire le voyage en chemin de fer aller et retour et se nourrir et se loger convenablement durant les quatre jours des championnats. Le problème du logement pose des problèmes parfois difficiles à résoudre car il faudra presque toujours loger chez l'habitant.

La Fédération d'Athlétisme a obtenu du gouvernement la promesse de deux avions militaires pour transporter ses athlètes de Paris à Oslo. Mais, prudente, elle a aussi retenu 44 places à Air-France : trente concurrents et quatorze officiels. Il faut ce qu'il faut !

ENTRE DEUX RONDES

ON attendait Grenoble-Turin et retour par le Montgenèvre et le Mont-Cenis. Ce devait être une nouvelle confrontation entre routiers français et italiens. Or ces montagnes ont accouché d'une souris. Nous avons eu une nouvelle ronde mais cette fois autour de Grenoble. Le cercle se rétrécit.

Et pourtant tout avait été soigneusement préparé au temps où les organisateurs de Bordeaux-Grenoble et les Italiens filaient la parfaite lune de miel. Rien n'était alors trop beau pour nos visiteurs quoique fraîchement républicains. Les Italiens abusèrent-ils tout au long de la route ! Le règlement des comptes fut, paraît-il, douloureux et plus difficile à boucler que la Ronde elle-même. Tant et si bien que Grenoble-Turin n'a pas vu le jour. Chacun chez soi, des deux côtés de la montagne.

APRÈS LA "RONDE" LA "BOUCLE"

APRÈS la « ronde de France », voici la « boucle autour de Grenoble ». Tout ça sent son petit ersatz du « Tour ». Si ça continue, les imaginations, même les plus fertiles, vont connaître la pénurie des synonymes. Et avec les exigences du calendrier de M. Joinard il va cependant falloir trouver des substantifs qui évoquent l'idée de circuit. Pourquoi pas le cercle ? Ou encore l'Epicyle, ce qui sent ses humanités d'une lieue. Il y a aussi la couronne, l'orbe, l'anneau, le cintre, le croissant et tout ça pourrait finir par une demi-lune.

LETTRE DE PARIS

Grand-père Zig à Rididine

Perros-Guirrec (Côtes-du-Nord)

Chère Rididine,

J'ESPERE que vous êtes enfin arrivée à bon port, celui qui sommeille en permanence au cœur de l'homme, dit-on, et que vos nombreux admirateurs se gargarisent la rétine à la vue de votre ligne si gracile et sportive à la fois. Et puisque nous parlons de porc, une obscure association d'idées m'amène à penser que vous avez fait sensation avec votre maillot « Bikini », tout indiqué pour les expériences anatomiques.

Durant que vous éblouissez les estivants par la désinvolture de votre crawl — dix ongles roses qui ont décidé, jureraient-ils, de « monter » la mer en mayonnaise — les sports ne chôment pas. La canicule

Le piquant de l'aventure c'est qu'on a pénalisé Vietto à retardement et que la pénalisation n'est exécutoire que rétrospectivement, si l'on peut toujours dire. A moins que les cinq minutes ne lui soient décomptées au cours du prochain tour de France, l'année prochaine. En attendant, Vietto s'est fait cinématographier par les reporters avec le fameux maillot qu'il portait indûment. Mais la chose n'apparaît pas tellement car les Actualités ne sont pas encore en technicolor et les dégâts dans l'imposture s'en trouvent limités.

Mais cette affaire est plus grave qu'on ne pense du fait que Monaco-Paris est une course de pays à pays. Et le Comité de direction régionale révèle qu'à cause de cela l'incident relève de l'U.C.I.

Monaco va sûrement réagir. Le Cannots sera-t-il extradé ? Sera-t-il simplement interdit de roulette ? Mais, à mon sens, les 21 qui jouent au water-polo avec la mappemonde ont déjà beaucoup à faire.

Quoi qu'il en soit, tâchez de conserver votre calme et de passer d'agréables vacances.

Patriarcalement votre
GRAND-PÈRE ZIG.

par A. BREFFORT

ne saurait influencer en aucun cas la race des champions dont le cœur bat sous le maillot jaune, sans cesse de transpirer (façon de dire). Et puisque ce maillot jaune est sur le tapis — toujours façon de parler — apprenez, ô Rididine Astarté qui avez dû négliger la lecture des informations terrestres, que le gars Vietto qui court maintenant avec l'aide d'un nombreux personnel stylé a été pénalisé de cinq minutes pour avoir été trop bien servi. (Et il y a des gens qui se désolent parce qu'on ne peut plus se faire servir !)

JANY VERS LE RECORD

JANY va effectuer quelques déplacements. Il doit en effet disputer les championnats d'Angleterre au cours desquels il menacera le record du monde des 100 yards. Il y aura ensuite un voyage à Prague. La Fédération a envisagé une croisade de propagande au Maroc, mais il est possible que ce projet n'aboutisse pas. Ce serait alors la

tentative contre le record du monde aux environs du 10 septembre dans la piscine des Catalans à Marseille. Deux faits sont à noter à ce sujet : dans l'entourage de Jany on est persuadé qu'il réussira ; on sourit à l'idée qu'un grand champion fera le voyage pour utiliser le bassin d'eau salée du C.N.M., car les entraîneurs de ce club ont constaté maintes fois que les meilleurs temps réalisés par leurs hommes l'ont été dans des bassins d'eau douce.

LES BONS DE LIBÉRATION

INTÉRÊT PROGRESSIF

sont exempts
de tous impôts sur le revenu

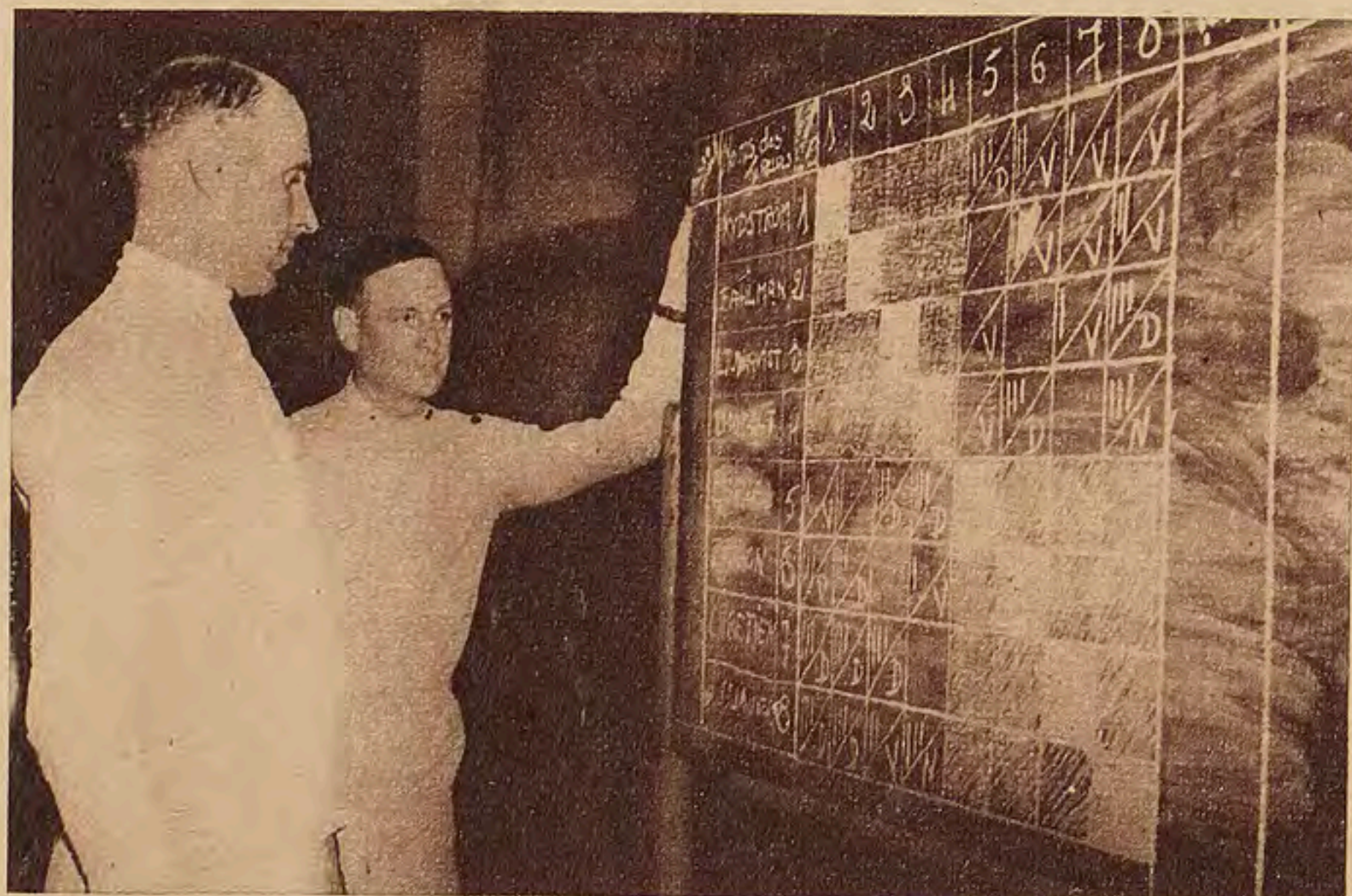


FOOTBALLEURS !... Voici enfin votre journal :

france football

TOUT LE FOOTBALL !

Tous les jeudis - 8 pages : 6 fr. - EN VENTE PARTOUT



Les militaires suédois ont été supérieurs malgré la classe des écrivains français qui méditent devant le tableau de marque.



Ljungquist, le meilleur épéiste suédois, et Chrétien s'observent... au cours du match qui permit au Français de prendre une excellente leçon.

Buit

Rédacteur en chef :
Gaston BENAC

ADMINISTRATION
REDACTION - PUBLICITE
100, rue de Richelieu, PARIS
Téléph. : RIC. 81-55 et la suite

ABONNEMENTS :
6 mois 250 francs
1 an 450
Compte courant : Paris 5390-08

Imp. Paul Dupont, Montrouge

A DEAUVILLE, EN WEEK-END, LE GRAND YVON ET SON AMI PIERROT



DEVANT LE CASINO ET LE NORMANDY, LA FOULE ASSISTE A LA FINALE DU SIMPLE QUE PETRA GAGNERA SUR PIERRE PELLIZZA PAR 6-2, 3-6, 6-3.



AU BAR DU SOLEIL, VAN DONGEN, ESTIVANT TRADITIONNEL DE DEAUVILLE, CONSCRE LA CELEBRITE DE PETRA ET DE PELLIZZA EN TRINQUANT A LEURS VICTOIRES.



LA FOULE DES GRANDS JOURS. TOUS CES GENS SONT VENUS POUR LE WEEK END, LE TOURNOI DE TENNIS ET LE CONCOURS D'ELEGANCE AUTOMOBILE.



PIERRE PELLIZZA, QUI EST COURAGEUX, S'EST BAIGNE AVEC MARIE-CHRISTINE, LA FILLE DE SON ADVERSAIRE ET AMI YVON PETRA, EXCELLENTE NAGEUSE.



YVON PETRA, CHAMPION INCONTESTE SUR HERBE, TERRE BATTUE OU BRIQUE PILEE, SEMBLE INFERIEUR A SA FILLE MARIE-CHRISTINE SUR LE SABLE.